



Service en impôt

- Individuelle: 80 \$
- Couple sans enfant: 155 \$
- Couple avec enfant: 175 \$
- Monoparentale: 100 \$

Équipe indépendante attirée au service d'impôt
www.courtagecrh.com | f

>343269

(Photo Stéphanie Paradis)



Visite exclusive du Grand Royal
DANS LES COULISSES DU FUTUR CASINO

PAGE 3



(Photo Marie-Eve Veillette)

En traîneau... avec des poneys!
PAGE 23

CAHIER SPÉCIAL
PAGES 7 À 20



Service en impôt



« Lauréat 2021 dans la catégorie
Conseillers en planification financière »

À partir de
80 \$ pour travailleur autonome

* Équipe indépendante attirée au service d'impôt

9401, Chemin Sainte-Marguerite, Trois-Rivières, G9B 6J9 | www.courtagecrh.com | f

>343265



HÔTEL MONTFORT
CONGRÈS • SPA • VILLÉGIATURE
NICOLET



HÔTEL MONTFORT SA/BN/2022/CS/2

CONCOURS

Soyez romantique pour la St-Valentin!



Courez la chance de gagner un forfait «Un moment pour nous» à l'Hôtel Montfort.

Pour participer, veuillez vous présenter chez un des marchands participants pour remplir votre coupon de participation.

Tirage le 14 février 2022

Le forfait comprend:

- Une boîte déjeuner
- Une nuitée dans une de nos chambres douillettes
- Un massage de 60 min. à notre centre de santé
- Un cocktail de bienvenue
- Accès à la piscine intérieure, spas et bains thermaux
- Passeport d'activités

Valeur de 372 \$



Gardez au chaud votre Valentin(e)!

Boutique de Bécancour
14935, boul. Bécancour, Bécancour
819 222-8181

Boutique en ligne
www.langelaine.com

L'ANGÉLAINE

DISTILLERIE DU QUAI

UN CADEAU QUI PLAIRA À L'ÊTRE CHER!

Bécancour, (Ste-Angèle-de-Laval)
819 266-7602

BOÎTES GOURMANDES
à déguster en amoureux ou en famille!

GÂTEAU ARTISTIQUE Annie Auger
C'EST PLUS QUE DU GÂTEAU

Collection St-Valentin

annie@gateauartistique.ca
Ste-Monique de Nicolet - 819 289-2838

LE PETIT MARCHÉ INC.

Plein de choix pour un REPAS en AMOUREUX
Ou simplement pour se faire plaisir!

3080, boul. Louis-Fréchette, Nicolet
819 293-6667

BISTRO ST-ZEPH

Nouveau!
Déjeuners les samedis et dimanches

OUVERT
Jeudi de 17h à 21h
Vendredi de 12h à 22h
Samedi de 9h à 22h
Dimanche de 9h à 14h

1030, Rang St-Pierre, St-Zéphirin-de-Courval
819 250-2299 • facebook.com/Le-St-Zeph

Plein de choix pour un cadeau romantique

FLEURISTE 75 ans Savard

1833, boul. Louis-Fréchette, Nicolet
Tél. : 819 293-5933
fleuristesavard.com

>347242

>347318

>346995

>347255

>347249

>346929

ACTUALITÉS

Un premier coup d'œil au casino Grand Royal

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

WÔLINAK. Les travaux vont bon train au casino Grand Royal de Wôlinak et Le Courrier Sud a eu la chance d'aller jeter un œil à ce projet d'envergure qui remplit de fierté Dave Bernard, directeur général du Conseil des Abénakis de Wôlinak.

Rappelons que l'ouverture de l'établissement de jeux était tout d'abord prévue à l'été 2021 avant d'être reportée à l'automne suivant. Depuis plusieurs mois, Dave Bernard jongle avec les mesures sanitaires changeantes et des retards dans la réception des matériaux nécessaires à la construction du projet. Il confirme cependant que l'équipe a finalement réussi à mettre la main sur tous ses matériaux.

La première impression en mettant le pied au casino Grand Royal est son look moderne. « On ne voulait pas quelque chose de clinquant ou de trop tape-à-l'œil. On voulait un fini plus sobre et plus élégant. On souhaite une mentalité «gala» plutôt que «party», et ce sera le même esprit qu'on retrouvera du côté de l'amphithéâtre », explique M. Bernard.

D'ailleurs, le projet d'amphithéâtre a été mis sur pause, le temps de compléter celui du casino et du restaurant. « Au début, on avait la prétention de faire les deux projets en même temps, mais avec la pandémie, c'était peut-être un peu trop! », révèle M. Bernard.

Le hall d'entrée est en pleine construction, mais une grande partie des installations sont complétées, comme le bar et le restaurant où il ne manque que l'entretien final et un grand dépoussiérage! Du côté de la cuisine, les choses avancent rondement: dès ce jeudi, les premiers tests pour le menu seront faits. En effet, le chef et le sous-chef ont déjà joint l'équipe du casino.

« Avant, ici, c'était un incubateur industriel et ça ne ressemblait à rien du tout. C'était une vieille bâtisse avec quatre murs en tôle. Quand je vois ça aujourd'hui, je me dis que ça a fait beaucoup de chemin! Je suis heureux et fier de voir où ça s'en va », confie Dave Bernard, les yeux rivés sur l'immense pièce remplie de machines à sous.

« Je suis fier de voir également qu'il y a des gens de Bécancour qui mécrivent et qui veulent postuler. De voir que des allochtones viennent nous solliciter pour obtenir un emploi, pour être un sous-traitant ou pour être un fournisseur, pour moi c'est un bel exemple concret de conciliation. Je n'ai rien contre les cérémonies de purification et tout ça, mais une fois qu'on a serré des mains et dit de belles paroles, il reste quoi? Pas grand-chose. Là, c'est un bel exemple d'autochtones et d'allochtones qui travaillent main dans la main, collaborent. On n'est plus seulement des voisins, on est rendu des amis », conclut Dave Bernard.



Dave Bernard, directeur général du Conseil des Abénakis de Wôlinak

(Photo Stéphanie Paradis)



(Photo Stéphanie Paradis)



Un des salons VIP du casino.

(Photo Stéphanie Paradis)



La vue sur le casino à partir du restaurant. (Photo Stéphanie Paradis)



(Photo Stéphanie Paradis)



Le hall d'entrée du casino Grand Royal est en pleine construction. Il sera le seul dans le monde à arborer ce type de panneau virtuel. (Photo Stéphanie Paradis)

On s'occupe de vos oreilles,
on prend soin de vous!

AudiSon

Centre auditif Smith & ass.

audioprothésistes

Laurier-Station | Plessisville

1 877 471-0101

centre-auditif.ca

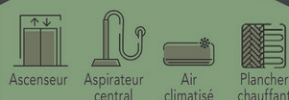
>346702

LE ZÉA

espace collectif

St-Léonard-d'Aston

JUIN 2022



Ascenseur

Aspirateur central

Air climatisé

Plancher chauffant

POUR PLUS DE DÉTAILS! CONTACTEZ-NOUS

819-478-8338 POSTE 105

info@gestionfauvel.com

gestionfauvel.com

Projet réalisé par:

GESTION FAUVEL

Développement sur 13 ans pour le parc écotouristique de l'île Moras

MARIE-EVE VEILLETTE
meveillette@icimedias.ca

MRC DE NICOLET-YAMASKA. Le développement du parc écotouristique projeté par la MRC de Nicolet-Yamaska sur l'île Moras, à Nicolet, se fera en trois phases et selon un échéancier préliminaire de 13 ans.

Selon les prévisions, le parc serait complété dès 2035 et dépasserait largement l'île elle-même. Il s'étendrait, à terme, jusqu'au Trou-des-Valets, dans la Commune de la Baie du Febvre.

La MRC vise à mettre en branle la phase 1 dès cette année, avec l'objectif de permettre un accès touristique à l'île Moras, à titre de projet-pilote, en 2025. Durant cette phase, le concept sera mis en place, de même qu'un plan directeur d'aménagement.

Quatre grands enjeux sont à prendre en

considération dans cette première phase : la rétrocession du terrain par la Défense nationale, qui en est propriétaire ; l'aménagement d'un accès terrestre ou d'un lien maritime jusqu'à l'île ; la mise en place d'un mode de gouvernance et de gestion ; ainsi que le financement du processus et du développement. Des négociations et des partenariats sont à prévoir. « [On va] établir une stratégie de communication et de mobilisation [et] amorcer des démarches politiques terrain pour accélérer la rétrocession », indique Guy Dupuis, du Comité tourisme de la MRC.

Le scénario projeté prévoit l'élaboration du plan d'affaires en 2022 (programmation, activités, aménagement, coûts, etc.). En 2023, le modèle de partenariat sera déterminé. C'est à ce moment qu'on saura s'il s'agira d'un parc national fédéral, d'un refuge faunique provincial ou d'un parc régional géré par un organisme à but non lucratif, par exemples.

Puis, en 2024 et en 2025, l'île sera aménagée pour permettre la tenue d'activités comme la randonnée pédestre, la randonnée sur pilotis et la navigation (activités nautiques libres et excursions). L'île aura aussi une vocation d'interprétation (industrielle, patrimoniale et naturelle). Un pavillon d'accueil et des installations sanitaires et de pique-nique sont envisagées. Au terme de la phase 1, l'île serait accessible sur trois saisons.

Il est à noter que parallèlement à cet échéancier, une décontamination intensive de la zone sera menée.

PHASES 2 ET 3

Une fois la phase 1 complétée, la MRC entamera la suivante, dont le concept spécifique reste à définir. Dans cette deuxième phase, le projet sera élargi aux îles d'à côté, soit l'île Lozeau et l'île Bougainville, et jusqu'aux limites de la Ville de Nicolet et de la municipalité de

Baie-du-Febvre, approximativement. Selon les prévisions, l'aménagement serait terminé pour 2030.

Par la suite s'amorcera la phase 3 dans la Commune de la Baie du Febvre. Au terme de cette phase, en 2035 si tout va bien, le parc serait complété.

LES CIBLES

Le potentiel d'achalandage évoluera au rythme du projet. L'étude de faisabilité pour le

développement du parc écotouristique de l'île Moras, réalisée par la firme Raymond Chabot Grant Thornton, fait état d'un potentiel de 20 000 visiteurs dès l'ouverture du parc (en 2025), de 50 000 visiteurs au terme de la phase 2 (en 2030) et de 200 000 visiteurs une fois le projet rendu à maturité (en 2035).

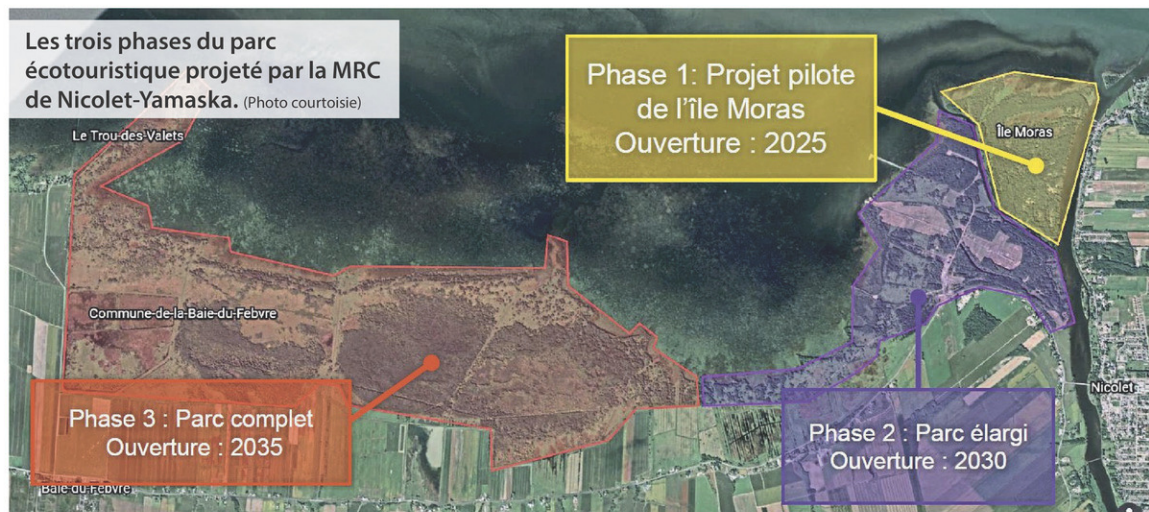
LES IMPACTS

Cette même étude fait état de « plusieurs impacts positifs » découlant du développement du projet, notamment « sur la qualité de vie des résidents », « sur la préservation de l'environnement », « sur la création d'emplois », et « sur le développement économique régional ».

« C'est plus gros qu'on pensait », commente Michel Côté, directeur général de la MRC de Nicolet-Yamaska. Il se dit « agréablement surpris » par le potentiel révélé par l'étude, qui s'appuie sur des projets comparables.

La MRC avait commandé cette étude de faisabilité au printemps 2021. À la lumière des résultats, les prochaines étapes ne tarderont pas : « À la séance de février, on soumettra une proposition pour aller de l'avant. Il faudra développer le concept de ce nouveau parc écotouristique et lui trouver un nom représentatif. On devra aussi relancer les élus fédéraux (pour accélérer la décontamination des lieux et la cession de l'île) », nomme, entre autres, M. Côté.

Il croit qu'un projet mobilisateur se met en branle : « Il reste à voir comment ça va évoluer. Évidemment, on souhaite que les citoyens adhèrent à la vision qu'on proposera. Car ultimement, on veut leur redonner accès aux rives du Saint-Laurent. »



Les trois phases du parc écotouristique projeté par la MRC de Nicolet-Yamaska. (Photo courtoisie)

Phase 1 : Projet pilote de l'île Moras
Ouverture : 2025

Phase 3 : Parc complet
Ouverture : 2035

Phase 2 : Parc élargi
Ouverture : 2030

Greentone doublera sa production

STÉPHANIE PARADIS
sparadis@icimedias.ca

BÉCANCOUR. Greentone, entreprise de production de cannabis située dans le parc industriel de Bécancour et fournisseur pour la SQDC, souhaite doubler sa production. Un investissement d'un peu plus de 40M\$ est prévu, probablement d'ici 2023, pour la construction d'un nouveau bâtiment.

Bien que cette information ait été confirmée par Mauricie Richard, P.-D.G. de la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour (SPIPB), et par Marie-Ève Rodrigue, vice-présidente aux affaires juridiques et corporatives chez Greentone, il leur était toutefois impossible de confirmer les délais de ce projet d'investissement de l'entreprise.

« On voulait commencer au printemps,

mais je pense qu'on va repousser un peu, car on est en processus d'analyse. Le plan initial était de quadrupler la production en quatre ans, donc de faire une phase par année », mentionne M^{me} Rodrigue.

La phase deux était donc prévue au printemps 2022, mais pourrait être reportée d'un an. « Je crois qu'on a été très ambitieux. On a un beau portfolio, on est les premiers à la SQDC et on travaille bien. Alors sans dire qu'on change complètement la stratégie, l'idée c'est tout d'abord d'être vraiment fort et bon dans ce qu'on fait et de s'améliorer », poursuit-elle.

Cette deuxième phase comporte la construction d'un tout nouveau bâtiment pratiquement identique en termes de superficie de serre que la bâtisse actuelle, mis à part quelques améliorations qui sont envisagées. Elle sera d'ailleurs située à côté du premier

bâtiment.

Ce sont environ 150 employés qui travaillent actuellement chez Greentone, et l'agrandissement devrait créer une centaine d'emplois supplémentaires du côté de la production.

DES ODEURS QUI DÉRANGENT

Par ailleurs, depuis quelques mois, plusieurs citoyens de la ville de Bécancour se sont plaints d'odeurs dérangeantes émanant de l'usine Greentone.

Interrogée sur le sujet, Marie-Ève Rodrigue confirme qu'une équipe d'ingénieurs travaille actuellement à régler le problème. « Au début, on pensait que l'odeur venait des serres, mais

c'est plutôt des salles de séchage », dit-elle.

Il y a trois façons d'éliminer les odeurs, dont l'utilisation de filtres à charbon qui est la méthode traditionnelle. Greentone optera plutôt pour l'ozone pour briser les molécules d'odeur.



Greentone souhaite doubler sa production. (Photo courtoisie)



C'est le temps de prendre votre rendez-vous pour votre **dose de rappel contre la COVID-19.**

Suivez la séquence de vaccination prévue et prenez rendez-vous.

[Québec.ca/vaccinCOVID](https://quebec.ca/vaccinCOVID)

Avec la dose de rappel, restez protégé plus longtemps.

Pour bien vous protéger contre la COVID-19 et ses variants, vous devez recevoir la dose de rappel et suivre les consignes sanitaires.

Campagne de sécurité en transport scolaire

Du 31 janvier
au 11 février 2022

M'as-tu
VU?



La sécurité en transport scolaire, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS!

Du 31 janvier au 11 février 2022, la Fédération des transporteurs par autobus souhaite rappeler aux parents, aux écoliers, aux intervenants du réseau scolaire et aux usagers de la route qu'ils ont un rôle à jouer pour assurer la sécurité de tous en zone scolaire. Dans le cadre de la campagne « M'as-tu vu? », voici un bref rappel des comportements attendus de chacun.

ÉCOLIERS

- Attendre que l'autobus soit totalement immobilisé avant de s'en approcher;
- Demeurer assis toute la durée du trajet, jusqu'à l'arrêt complet du véhicule;
- Garder l'allée exempte d'objets;
- Avoir un contact visuel clair avec le conducteur avant de traverser devant l'autobus;
- Communiquer avec le chauffeur si un objet tombe sous l'autobus ou attendre que ce dernier se soit éloigné pour le ramasser;
- Éviter toute circulation derrière le véhicule.

PARENTS

- Rappeler régulièrement à ses enfants le code de conduite qu'ils doivent respecter;
- Montrer l'exemple au moment de les accompagner à l'arrêt d'autobus, notamment.

USAGERS DE LA ROUTE

- Se préparer à arrêter lorsque les feux jaunes ou de détresse d'un autobus clignotent;
- Immobiliser son véhicule à plus de cinq mètres d'un autobus dont les feux rouges clignotent ou dont le panneau d'arrêt est actionné;
- Respecter la limite de vitesse autorisée dans la zone scolaire;
- Rester attentif aux passages pour piétons;
- S'assurer d'avoir une visibilité optimale (dégager le pare-brise, passer un examen de la vue, etc.).

CONDUCTEURS D'AUTOBUS

- Présignaler toute intention de s'arrêter avec les feux jaunes;
- Effectuer une ronde de sécurité quotidienne du véhicule;
- Faire respecter la discipline à bord;
- Assurer la sécurité des passagers à l'intérieur comme à l'extérieur de l'autobus.

Pour plus d'informations sur la campagne de sécurité en transport scolaire ou sur votre rôle à jouer au quotidien, visitez le mastuvu.info!



La sécurité des écoliers, ça regarde tout le monde.

Le plus grand danger en transport scolaire se situe à l'extérieur de l'autobus

Comme automobiliste, vous pouvez contribuer à la sécurité des enfants lorsque vous circulez en présence d'un autobus scolaire, que ce soit sur la route ou en zone scolaire.

- Soyez attentif à la signalisation en zone scolaire ainsi qu'aux abords et dans la cour de l'école.
- Soyez toujours vigilant en présence d'un autobus scolaire.
- Soyez respectueux des règles du Code de la sécurité routière, particulièrement en présence d'enfants.

FÉDÉRATION
DES TRANSPORTEURS
PAR AUTOBUS
SECTEUR DE LA RIVERAINE



Autobus Aston
Autobus Bélisle
Autobus H. Blanchet
Autobus Désilets
Transport Deschaillons.
Transport Scolaire Hélie
A. Bergeron transport scolaire

>346792



Lise Lefèvre, présidente du conseil d'administration du CABN et grande bénévole, en compagnie d'Isabelle Bombardier, directrice générale. (Photo courtoisie)

Centre d'action bénévole de Nicolet

Nouvelle image et nouveau site web

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

NICOLET. Pour souligner en grand son 45e anniversaire, le Centre d'action bénévole de Nicolet (CABN) se dote d'un nouveau logo et d'un nouveau site Internet. Un cadeau qui lui permet de « moderniser son approche tout en restant proche de son essence et de son identité », mentionne Angéline Le Sage, chargée de projet, communication et philanthropie.

C'est un logo en X qui représente maintenant l'organisme. Il reflète, entre autres, « l'effet multiplicateur » de chacun des bénévoles. Pour l'équipe du centre, la suite logique de la

nouvelle image était la création d'un site internet, « une étape essentielle », dit-elle, afin de « mieux informer la population de nos services et de nos activités ». Le site est basé à l'adresse suivante: www.cabnicolet.com

Aussi, afin de souligner son 45e anniversaire, le CABN a prévu plusieurs activités tout au long de l'année, en ligne et en personne. Plus de détails seront annoncés dans les prochaines semaines.

Rappelons que le CABN dessert neuf municipalités (Aston-Jonction, Grand Saint-Esprit, Saint-Monique, Nicolet, Saint-Célestin Village et Paroisse, Sainte-Eulalie, Sainte-Perpétue, Saint-Léonard-d'Aston et Saint-Wenceslas).

Nicolet: un incubateur/accélérateur d'entreprises collé à l'ADN économique de la région

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillette@icimedias.ca

NICOLET. Il y a déjà près de cinq ans qu'un projet d'incubateur ou d'accélérateur d'entreprises est dans l'air à Nicolet. Le rôle de cette nouvelle structure serait de consolider les entreprises existantes et stimuler l'émergence de nouvelles entreprises.

Diverses moutures ont été proposées. En 2018, la Ville de Nicolet prévoyait investir plus de 2 M\$ pour aménager un édifice à cette fin sur le terrain vacant situé entre le CITAN (maintenant la Casa das Tias) et Rovibec, sur la route du Port.

Par la suite, le projet a été remâché en collaboration avec la MRC de Nicolet-Yamaska. La Ville accueillerait l'édifice, mais des services d'incubation externes seraient ajoutés à l'offre. En prévision de ce nouveau projet, la Ville de Nicolet a lancé sans succès, en 2020, un appel de proposition pour trouver un promoteur qui pourrait le construire sur le terrain de la route du Port.

Depuis, la réflexion se poursuit. « Le projet a évolué en fonction de la pandémie et des besoins de nos entreprises », signale la mairesse de Nicolet et préfète de Nicolet-Yamaska, Geneviève Dubois. « On veut développer le meilleur projet; un projet qui soit tourné vers l'économie d'innovation perpétuelle, l'économie du futur. »

UNE FIRME EXTERNE EN RENFORT

Pour aider, la Ville de Nicolet a embauché en janvier une firme spécialisée en planification stratégique et en analyse des opportunités en innovation. Il s'agit d'Arche Innovation. Elle aura notamment comme mission d'analyser « l'ADN » de la région, c'est-à-dire ce qui la définit et la distingue, dans le but d'élaborer un concept d'incubateur ou d'accélérateur cadrant à cet « ADN ».

« Cet accompagnement se fera en plusieurs étapes. Bien sûr, tous nos partenaires, que ce soit nos partenaires économiques, nos entreprises ou nos partenaires du milieu communautaire, seront invités à participer à la réflexion », mentionne Mme Dubois.

« On veut être sûr de bien répondre aux besoins. On ajustera notre offre de services en conséquence », ajoute Michel Côté, directeur général de la MRC de Nicolet-Yamaska, qui est encore partenaire du projet. « On va aussi regarder la forme juridique adéquate [pour le projet à venir], selon sa localisation. »

À ce sujet, il mentionne que le terrain voisin du CITAN fait encore partie des options. Toutefois, la réflexion en cours ratisserait plus large.

Y aura-t-il une pelletée de terre en 2022? Cela reste à voir. « C'est trop tôt pour parler d'un échéancier. Mais quand on aura les résultats [de l'analyse ADN], les choses vont débouler assez rapidement », assure M. Côté.

LES VISAGES



de l'innovation

SHAWINIGAN

Un impact économique mondial en électrification des transports



Des centres d'innovation et plus de 150 M\$ en équipement pour la recherche et le développement



Plus de 85 000 bornes de recharge déployées en Amérique du Nord



Des entreprises déployées dans le monde



Service de développement économique
819 536-7200

Réseau des

**SADC
+CAE**

Société
d'aide au développement
des collectivités et Centre
d'aide aux entreprises

CAE LAPRADE TROIS-RIVIÈRES
DE LA MRC DE MASKINONGÉ
VALLÉE DE LA BATISCAN
DE NICOLET-BÉCANCOUR
DU HAUT ST-AURICE
SHAWINIGAN



Jacques Samson
Président
SADC Shawinigan



Odette Gélinas
Présidente
SADC de la MRC de Maskinongé



Valérie Bureau
Présidente
SADC Vallée de la Batiscan



Ophélie Couspeyre
Présidente
SADC Nicolet-Béancour



Jean Laroche
Président
CAE LaPrade Trois-Rivières

DES BÉNÉVOLES

qui mettent leur expertise au service de leur collectivité!

En 2020-2021

55

Nombre de bénévoles impliqué.es au sein
des SADC et CAE de la région

19,3 M \$

Montant investi en prêts par les fonds réguliers et par le
Fonds d'aide et de relance régional

MERCI POUR VOTRE ENGAGEMENT!

DOMAINES D'EXPERTISES DE NOS BÉNÉVOLES

- ▼ Entrepreneuriat
- ▼ Économie sociale
- ▼ Innovation
- ▼ Développement : durable, social, environnemental, régional, associatif
- ▼ Éducation
- ▼ Agroalimentaire
- ▼ Gestion
- ▼ Services aux entreprises
- ▼ Main d'oeuvre
- ▼ Légal
- ▼ Marketing
- ▼ Et bien plus!
- ▼ Finances
- ▼ Santé
- ▼ Fiscalité
- ▼ Manufacturier
- ▼ Municipal
- ▼ Technologies

Renseignez-vous sur les services offerts par la SADC ou le CAE de votre région!

CAE Laprade Trois-Rivières

www.caelaprade.ca | 819 378-6000

SADC de la MRC de Maskinongé

www.sadcmaskinonge.qc.ca | 819 228-5921

SADC Vallée de la Batiscan

www.sadcvb.ca | 418 328-4200

SADC Shawinigan

www.sadcshawinigan.ca | 819 537-5107

SADC du Haut St-Maurice

www.sadchsm.qc.ca | 819 523-4227

SADC Nicolet-Béancour

www.sadnicoletbecancour.ca | 819 233-3315

Canada Développement économique Canada pour les
régions du Québec appuie financièrement la SADC

Un nouveau regard sur les soins en santé mentale

MARIE-EVE B. ALARIE

mbalarie@icimedias.ca

TROIS-RIVIÈRES. Dans le domaine de la santé mentale, le système de santé est centré sur les soins spécialisés. Lancé en 2020, le Centre d'apprentissage Santé et Rétablissement (CASR) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) propose un regard différent sur le rétablissement en matière de santé mentale.

Inspiré du modèle Recovery College qui est implanté dans 22 pays dont l'Angleterre et l'Australie, le CASR est le tout premier centre francophone du genre au Canada. Il donne accès gratuitement à des formations sur le mieux-être individuel et collectif.

À la différence d'un cours traditionnel, c'est le savoir expérientiel et le vécu qui est mis au cœur de la formation. Cela est rendu possible grâce à la mixité des apprenants dans une même formation. Par exemple, dans un même groupe, on pourrait retrouver une personne vivant avec une maladie mentale, une personne issue du réseau de la santé, un propriétaire d'entreprise, un étudiant universitaire, une intervenante professionnelle, un expert, etc. Ainsi, l'expérience et le vécu d'une situation sont reconnus au même titre que les savoirs cliniques et théoriques.

Les formations ne sont pas axées sur les symptômes, les déficiences ou les incapacités, mais plutôt sur l'activation et le développement des forces et des ressources de la personne et de sa communauté.

« L'Organisation mondiale de la santé défend depuis des années l'idée qu'il faut amener des modèles qui permettent d'outiller davantage les populations. Quand un modèle est axé sur l'hôpital, ça coûte cher et ça a été démontré que ce n'est pas ce qui est le plus efficace. Il peut être intéressant d'investir pour que la population puisse protéger sa santé mentale et savoir quoi faire en autogestion avant de consulter le réseau médical », indique Catherine Briand, professeure au Département d'ergothérapie de l'UQTR et responsable de la mise sur pied du CASR.

Cette approche peut d'ailleurs s'avérer confrontante pour les spécialistes du milieu de la santé qui participent aux formations.

« Ça fait 15 ans que je travaille à amener des pratiques axées sur le rétablissement en santé mentale. Quand des experts viennent en formation, c'est la façon la plus efficace de changer les pratiques dans le réseau. Certains quittent quand on a toujours été dans un paradigme d'expert. Par contre, ceux qui restent nous disent qu'ils sont contents d'être restés, car ils repartent avec des savoirs qu'ils n'avaient pas en arrivant. Quand ils retournent dans leur milieu comme praticiens, ça change leur façon d'aborder le patient », souligne-t-elle.

Elle se souvient d'un stagiaire post-doctorant qui arrivait du Brésil et qu'elle avait impliqué dans une formation sur la dépression. Il ne parlait pas au début et se disait qu'il n'avait rien à apprendre, car il travaillait depuis des années auprès de gens vivant avec une dépression et qu'il connaissait ses critères de diagnostic.

« Aujourd'hui, il me dit qu'il ne pourrait plus regarder une personne qui vit une dépression et décrire une dépression comme avant. Ça l'a marqué, ajoute M^{me} Briand. Quand on se place comme expert, ça met une distance avec la souffrance humaine. C'est difficile la souffrance humaine. Ça nous fait peur comme intervenant. On veut tellement contrôler cette détresse. Notre modèle médical propose une solution. Une autre solution est d'en parler et de reconnaître le savoir expérientiel ou le savoir de vie de la personne qui vit la problématique. »

Déjà, plus de 50 formations sont proposées par le Centre d'apprentissage santé et rétablissement de l'UQTR. La session hiver 2022 propose notamment des formations sur l'anxiété et les inquiétudes, la schizophrénie, la dépression, la résilience, agir face au stress, la stigmatisation, de même que sur l'anxiété de performance chez les jeunes et les attitudes et comportements alimentaires favorables à la santé.

« Le modèle Recovery College soutient que l'on a tous des vulnérabilités, que l'on soit atteint ou non d'une maladie mentale. Ces formations

sont une occasion de venir apprendre sur le sujet, comment mieux intervenir pour toi-même et les autres et à protéger et intervenir sur ta propre santé mentale avant qu'elle se détériore, ajoute M^{me} Briand. Le modèle permet de créer un espace inclusif pour apprendre et pour parler de santé mentale et de ses vulnérabilités. »

DES RÉSULTATS PROMETTEURS

Cela fait déjà plusieurs années que Catherine Briand s'intéresse au modèle Recovery College. Elle a notamment fait partie d'une délégation qui s'est rendue en Angleterre pour y découvrir les meilleures pratiques en santé mentale.

« C'est là-bas qu'on nous a parlé de ce modèle, de ce qui s'en venait en Angleterre en lien avec ça. On a commencé à lire sur le projet. On y est retourné il y a cinq ou six ans pour en visiter, car ça avait pris de l'ampleur. Rapidement, au Québec, des partenaires se sont regroupés autour du projet. On a implanté le modèle et on l'évalue avec une équipe de chercheurs », explique-t-elle.

Depuis l'implantation du modèle dans plusieurs pays à travers le monde, les résultats des recherches sont prometteurs. « On voit que quand les gens suivent une formation dans l'esprit du Recovery College améliore la façon d'intervenir en matière de santé mentale et améliore la capacité d'autogestion de leur propre santé mentale, notamment en ce qui a trait à l'anxiété. On a aussi fait de la formation en ligne en période de pandémie de COVID-19. L'étude québécoise à ce sujet a montré que ça a fait en sorte de maintenir le niveau d'anxiété des participants, tandis qu'on a observé une augmentation du niveau d'anxiété dans la population. C'est encourageant », détaille M^{me} Briand.

L'équipe du CASR souhaite obtenir un fonds de recherche afin de suivre les gens qui ont suivi plusieurs formations auprès du Centre pour évaluer les effets à long terme des formations.

Le CASR est également en pourparler avec l'Institut universitaire en santé mentale Douglas qui s'est montré intéressé à développer un volet anglophone au Québec, ce qui permettrait au Centre d'avoir une offre bilingue.



Catherine Briand, professeure d'ergothérapie à l'UQTR et fondatrice du Centre apprentissage Santé et Rétablissement. (Photo courtoisie)

Catherine Briand aimerait aussi offrir des formations en d'autres langues pour les populations immigrantes, ainsi que dans des langues autochtones.

Un volet jeunesse a aussi été développé pour la clientèle des 17 ans et plus en partenariat avec le Cégep Édouard-Montpetit. Les partenaires du projet du CASR nous demandent aussi de développer des formations sur des enjeux qui les concernent », note M^{me} Briand.

Avec l'essor des cours en ligne depuis le début de la pandémie, le CASR fait de plus en plus parler de lui. La demande est forte, déjà. « Nous sommes très fiers de pouvoir offrir ces formations gratuitement. On a des listes d'attente. On travaille à former de nouveaux formateurs. Nous en avons déjà une trentaine qui sont certifiés, mais il en faudrait le double », conclut Catherine Briand.

Pour en savoir plus : <https://www.facebook.com/CASR.recoverycollegequebec>



LE COURRIER SUD - www.lecourriersud.com - Le 2 février 2022 - 9



Votre équipe partenaire de l'innovation !

SONIA LABEL
Députée de Champlain

DONALD MARTEL
Député de Nicolet-Bécancour

JEAN BOULET
Député de Trois-Rivières

MARIE-LOUISE TARDIF
Députée de Laviolette-Saint-Maurice

SIMON ALLAIRE
Député de Maskinongé

Des solutions environnementales rentables pour les industries.



CNETE
CÉGEP DE SHAWINIGAN

- Développement de nouveaux produits
- Développement et optimisation de bioprocédés
- Réduction et valorisation des déchets/ rejets / résidus
- Production de bioénergies et efficacité énergétique
- Accompagnement à la conformité réglementaire
- Mise en place de processus de contrôle de qualité

819 247-8508

www.cnete.qc.ca

>346102



L'INNOVATION AU CŒUR DE NOS PRIORITÉS DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

Repousser les limites pour faire rayonner notre savoir-faire et offrir des services hors pair, c'est ce qui nous inspire à voir loin avec vous, pour vous.

sogetel.com

SOGETEL

Rester proche, voir loin.

>344859

LES VISAGES de l'innovation

Un Colisée écoénergétique

JONATHAN COSSETTE

jcossette@icimedias.ca

TROIS-RIVIÈRES. Le Colisée Vidéotron a pu ouvrir ses portes à l'automne dernier, notamment pour y accueillir les Lions de Trois-Rivières, formation hockey de la ECHL. Bien peu de gens savent par contre qu'il a été construit en tenant compte de plusieurs aspects écoénergétiques.

À cet effet, la Ville de Trois-Rivières devrait économiser 30% des coûts en énergie par année si l'on compare à un bâtiment de même envergure ailleurs, notamment grâce à la toiture pâle sur toute la surface, à l'optimisation de la fenestration dans les espaces bureau et à un système de récupération de chaleur.

Comment peut-on récupérer la chaleur? À l'aide d'une roue thermique qui permet la récupération de chaleur et de refroidissement/déshumidification pour traiter l'apport d'air neuf des secteurs communs, incluant les vestiaires et les locaux situés au niveau des patinoires.

La chaleur récupérée sur le rejet de chaleur des compresseurs et des refroidisseurs est ensuite utilisée pour le préchauffage de l'air neuf et de l'eau chaude domestique, ainsi que pour la fonte de neige (en lien avec les surfaces) et pour l'alimentation du réseau contre le gel sous les deux patinoires.

Vous remarquerez que le Colisée a été construit sous la forme ovale, qui a été comparée à celle d'un iPhone, afin de permettre de minimiser les murs extérieurs et de jouer

un rôle d'économie d'énergie par rapport aux vents. D'ailleurs, l'enveloppe du bâtiment présente des caractéristiques supérieures aux exigences du Règlement sur l'économie d'énergie dans les nouveaux bâtiments de façon à favoriser un meilleur rendement énergétique.

Sur la patinoire, les deux surfaces qui ont été achetées sont électriques, ce qui devrait être de plus en plus populaire dans un avenir rapproché. Et ça ne s'arrête pas là puisque la neige amassée entre les périodes est déversée dans un système de filtration d'eau afin d'être réutilisée.

Rappelons que le Colisée Vidéotron comprend une glace principale de 4500 places, 18 loges corporatives, deux loges avec accessibilité universelle et deux salons VIP. Il est muni d'un système de son à la fine pointe de la technologie, d'un écran géant de conception unique et d'une bande lumineuse de 228 mètres.

Une glace secondaire comptant 250 places et des espaces de bureau pour les organisations sportives a aussi été aménagée à même le Colisée. En plus d'accueillir différents événements à saveur sportive et culturelle, le Colisée Vidéotron pourrait aussi être l'hôte de foires et de salons.

Le projet de 60,6 M\$, majoritairement financé par la Ville de Trois-Rivières, a bénéficié d'une subvention de 26,8 M\$ du Gouvernement du Québec provenant du Programme d'infrastructures Québec-Municipalité.

(Avec la collaboration de Marie-Ève Alarie)



La toiture pâle est un des aspects qui a été imaginés dans la construction d'un tout nouveau Colisée écoénergétique. (Photo courtoisie - Ville de Trois-Rivières)

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859

>344859



Besoin d'aide pour démarrer, consolider et faire croître votre entreprise?

Avez-vous pensé à la MRC de Maskinongé?

MRC
Maskinongé

mrcmaskinonge.ca
819-228-9461



>344215

Un équipement unique en Amérique du Nord

AUDREY LEBLANC

aleblanc@icimedias.ca

TROIS-RIVIÈRES. Depuis quelques mois, les pompiers de Trois-Rivières utilisent un équipement unique en Amérique du Nord pour leurs formations. Il s'agit d'un simulateur de phénomènes thermiques capable de recréer des situations réelles pour apprendre à maîtriser un incendie en contrôlant seulement la quantité d'air à proximité des flammes.

En Amérique du Nord, on retrouve seulement deux simulateurs de phénomènes thermiques, mais celui des pompiers de Trois-Rivières est le seul en opération. «L'autre est aux Îles-de-la-Madeleine et n'est actuellement pas opéré. C'est une compagnie de transport maritime qui en a fait l'acquisition, mais ils n'ont encore personne pour l'opérer», spécifie Jonathan Dion, Chef aux opérations - Formation et équipes spécialisées du Service de sécurité incendie de Trois-Rivières.

Situé sur la rue de Grandmont dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, le simulateur est en fait un conteneur maritime de 40 pieds qui a été modifié par une entreprise de France qui se spécialise dans la conception de simulateurs de ce genre. Il est isolé de façon à pouvoir atteindre des températures de plus de 1000 degrés Celsius. On y retrouve deux compartiments : un espace de combustion et un espace d'observation.

«Ça nous sert à recréer des situations réelles. Il existe quatre types de phénomènes thermiques : *backdraft*, *flash-fire*, *flashover* et *smoke-explosion*, énumère M. Dion. Par exemple, *backdraft*, c'est un phénomène explosif causé par un apport en air important.»

«Le simulateur permet à nos pompiers de visualiser et de ressentir les impacts au lieu de les voir en vidéo ou de se les faire expliquer par un instructeur, ajoute ce dernier. C'est plus que de la théorie, ils les vivent. C'est hautement pertinent, concret et formateur. Ça leur permet d'être mieux outillés pour faire face à ce genre de situation et aussi à reconnaître les signes précurseurs de ces phénomènes, qui se comptent en secondes.»

MAÎTRISER LE FEU SANS EAU

Le simulateur de phénomènes thermiques peut contenir dix participants et deux instructeurs à la fois. Lors de chaque utilisation, on retrouve également un autre instructeur à l'extérieur de celui-ci pour assurer la santé et la sécurité de tous. Dans l'espace dédié à la combustion, on produit un feu vivant fait uniquement avec du bois pur. La simulation dure environ 30 minutes.

«On n'utilise pas d'eau à l'intérieur. C'est un outil qui sert à démontrer qu'on peut maîtriser un incendie en contrôlant l'apport d'air, indique Jonathan Dion. Ce sont des notions

qu'on veut transmettre. Sur le terrain, par exemple, ça fait en sorte qu'on ne brisera pas une fenêtre d'un immeuble sans savoir où est le feu et quelle est la source. Le simulateur nous permet de voir et de comprendre les phénomènes thermiques qui sont causés par l'apport d'air. Ça nous enseigne aussi à prévenir ces phénomènes.»

À l'intérieur du simulateur, les instructeurs sont en mesure de ventiler et de couper la chaleur en dix secondes. «Il y a une porte en acier entre les deux sections et cinq issues accessibles à partir de la salle d'observation, fait remarquer M. Dion. C'est fait de façon très sécuritaire. Les participants ne sont jamais exposés à une chaleur intense ni à une pression trop forte. Les risques d'accident sont de faibles à nuls vu la façon que c'est conçu et opéré.»

Par ailleurs, ce dernier mentionne que le fait d'utiliser du bois pur est meilleur pour l'environnement puisque la fumée qui se dégage du feu est ainsi moins toxique. «Ce n'est pas pire qu'un feu de camp, illustre M. Dion. C'est mieux pour l'environnement et pour les participants.»

UNE TECHNOLOGIE QUI SUSCITE L'INTÉRÊT

Au Québec, les autres simulateurs utilisés par les pompiers ne permettent pas de faire ce



À l'intérieur du simulateur de phénomènes thermiques lors d'une mise à feu. (Photo fournie par le Service de sécurité incendie de la Ville de Trois-Rivières.)

genre d'expériences. «Ils ne sont pas conçus pour recréer des phénomènes thermiques, ce sont des simulateurs d'embranchement», explique M. Dion.

D'ailleurs, déjà plusieurs villes et municipalités voisines ont manifesté leur intérêt à se servir du simulateur de phénomènes thermiques. «C'est un équipement dont on peut se servir à l'année. Nos pompiers auront des formations avec le simulateur au moins une fois par année, mais on aimerait aussi en faire profiter à d'autres services de sécurité incendie de la région», soutient M. Dion.

Rappelons en terminant que les pompiers de Trois-Rivières ont fait l'acquisition de cet équipement moderne en mai 2021. Au sein du service de sécurité incendie, dix instructeurs ayant reçu chacun cent heures de formation sont accrédités pour l'opérer. En septembre et octobre derniers, l'ensemble des 140 pompiers de la Ville de Trois-Rivières a reçu une première formation à l'intérieur du simulateur.

DE BELLES DENTS D'APPARENCE NATURELLE EN UNE SEULE JOURNÉE!

la technologie **All-on-4™** vous redonne envie de sourire

VENEZ BÉNÉFICIER DE L'EXPÉRIENCE DE
DR THIERRY DHUYSER, DMD MRCD®
SPÉCIALISTE EN CHIRURGIE
BUCCALE ET MAXILLO-FACIALE

L'ART DE CRÉER DES SOURIRES

FINANCEMENT DISPONIBLE! **1 855 6 ALL ON 4**



**PRENEZ RENDEZ-VOUS
DÈS AUJOURD'HUI!**

(819) 694-4506 | CLINIQUE-ALTEREGO.COM



Conditionnellement au préalable à un examen et un plan de traitement. La prothèse de transition peut être fixée le même jour. Une nouvelle prothèse sera faite 4 à 6 mois plus tard.

alterego

IMPLANTS DENTAIRES + PLASTIE

Pro-Tech Marine : une PME emballante

Bernard Lepage

blepage@icimedias.ca

SAINT-TITE. « Quand j'ai pris les rênes de l'entreprise il y a près de quatre ans, nos ventes en ligne représentaient environ 5 000 \$ par année. Là, durant la haute saison, on fait ça juste dans une semaine », raconte Dave St-Amant, propriétaire de Pro-Tech Marine.

Spécialisée dans la fabrication de housses de protection pour recouvrir les moteurs et les bateaux, l'entreprise de Saint-Tite a le vent dans les voiles comme on dit pour demeurer dans le domaine nautique. « Cette année, je suis en voie de tripler le chiffre d'affaires de l'entreprise comparativement à ce qu'il était il y a trois ans », révèle-t-il.

Fondée en 1987 par Yvon Cloutier, Les Enveloppes Universelles est davantage connue aujourd'hui sous le nom de Pro-Tech Marine, qui est en fait la marque sous laquelle sont commercialisés ses produits dans près de 200 points de vente au Québec.

« Des toiles de protection, il y a plusieurs entreprises au Québec qui en font, mais notre produit qui nous distingue, ce sont nos housses de moteur, mais surtout, notre toile de protection de coque. On a un client qui fait environ 3 000 km par année sur les routes de gravelle avec son bateau. Ça fait neuf ans qu'il a la même toile. Il vient de changer de bateau, mais il l'a gardée », explique Dave St-Amant qui a racheté

l'entreprise en mars 2018 dans le but de l'amener à un autre niveau.

L'une de ses premières actions a justement été de moderniser le site web de l'entreprise pour permettre le magasinage et les transactions en ligne. « J'ai vraiment sorti la compagnie des années 1990, sourit l'entrepreneur. On a fait en sorte que ça soit facile pour le client, car quand c'est compliqué, le monde n'achète pas. »

La clientèle de Pro-Tech Marine se divise en deux marchés : les manufacturiers et les particuliers. Même s'il compte augmenter la part du premier marché dans l'avenir – il fournit les housses pour deux fabricants de la région du Centre-du-Québec – il ne compte pas abandonner la clientèle des particuliers. « Les produits sur mesure, c'est plus exigeant et moins payant sur le coup, mais une fois qu'on a dessiné le patron, on le garde et le jour où un gars m'appelle avec un modèle de bateau qu'on a déjà fait, on vient de rentabiliser notre investissement. »

Maintenant qu'il est un joueur établi au Québec, Dave St-Amant se tourne vers l'Ontario, prochaine étape avant d'aborder le reste du Canada et les États-Unis. Pro-Tech Marine compte aujourd'hui dix employés alors qu'ils n'étaient que trois en 2018. Le recrutement de couturières est un défi, reconnaît l'entrepreneur. « C'est un métier qui est presque en voie de disparition et la main d'œuvre est vieillissante. J'en ai deux qui sont parties à la retraite depuis mon arrivée », souligne celui qui croit que le réseau



Président de la Chambre de commerce de Mékinac, Dave St-Amant a des projets d'expansion pour son entreprise Pro-Tech Marine. (Photo Bernard Lepage)

de l'éducation devrait instaurer un DEP pour former des couturières industrielles.

L'entrepreneur a aussi des projets d'agrandissement pour son usine de Saint-Tite. « On a 6 000 pieds carrés qu'on utilise au maximum.

D'ici deux ans, on devrait doubler ou tripler la superficie. Nos installations ne peuvent pas accueillir présentement les bateaux et pontons qui se fabriquent aujourd'hui. On va s'organiser pour que ça soit le cas », termine Dave St-Amant.

MERCIER40.CA

819-295-1122

MERCIER

TGV

SORTIE 220

S'investir pour ré

Pour locataires • P

CONTACTEZ PIERRE MERCIER 8

Un atelier d'usinage spécialisé dans les petites séries

Audrey Leblanc
aleblanc@icimedias.ca

SAINT-MAURICE. À Saint-Maurice, Mathieu Béland et Jean-Philippe Veillette ont fondé récemment Vinox, un atelier d'usinage spécialisé dans les petites séries. Ce modèle d'affaires peu commun vise à offrir un service de dépannage rapide pour les entreprises qui ont des besoins urgents. Une idée particulièrement intéressante en pleine pandémie alors que les longs délais de livraison causent bien des maux de tête aux entrepreneurs.

Vinox, c'est le projet de deux amis d'enfance, qui ont grandi ensemble et qui partagent des intérêts communs. «On s'est toujours dit qu'on allait avoir un jour notre entreprise, raconte Mathieu. Jean-Philippe est machiniste de formation et moi, je suis technicien en métallurgie. On a travaillé dans nos domaines, puis pendant la pandémie, on a saisi l'opportunité de s'inscrire au cours de démarrage d'entreprise du Carrefour formation Mauricie.»

C'est dans le cadre de ce cours qu'ils ont élaboré et étoffé leur projet, jusqu'à être assez solides pour aller chercher du financement auprès d'institutions financières. Ils ont également établi des partenariats avec des organisations du milieu, notamment la SADC et la MRC des Chenaux.

Après avoir obtenu le financement nécessaire, ils ont acheté et installé leurs équipements

dans un ancien garage de mécanique du rang Saint-Alexis qu'ils ont converti en atelier.

«On a choisi de faire de petites séries parce qu'il y a un potentiel de croissance et parce que ça nous permet d'offrir un service intéressant sans devoir investir de trop grosses sommes, explique Mathieu. On ne peut pas détrôner les gros joueurs déjà implantés qui ont des productions en Asie et au Mexique. Par contre, en faisant de petites séries, on offre un service plus personnalisé, plus rapide et de meilleure qualité.»

«Ce qu'on veut offrir, c'est un service de dépannage pour les gens qui ont des besoins urgents, renchérit ce dernier. Avec la pandémie, les délais de livraison sont très longs, alors juste le fait d'avoir des disponibilités pour faire des contrats, ça devient un énorme avantage. On pense aussi aux agriculteurs dans la région. Quand c'est le temps des récoltes et qu'une pièce brise, il faut la réparer tout de suite. Au lieu d'attendre une pièce qui va mettre des semaines à arriver, nous, on peut le faire et on est proche.»

DES CONTRATS AUX QUATRE COINS DE LA RÉGION

Jusqu'à présent, le duo d'entrepreneurs a notamment réalisé des contrats pour S31 à Trois-Rivières, le département de mécanique du Cégep de Trois-Rivières et Canadel à Louiseville.

«Par exemple, un de nos clients, ce qu'il aime, c'est de faire faire un ou deux prototypes



Mathieu Béland et Jean-Philippe Veillette, les copropriétaires de l'entreprise Vinox, située à Saint-Maurice. (Photo - Audrey Leblanc)

pour commencer. Ensuite, il nous commande une dizaine de pièces pour faire des modèles démonstrateurs, puis une production de 100, de 200, etc., mentionne Mathieu. Ça lui donne le temps de voir si le produit fonctionne et, si c'est le cas, d'installer une usine pour la fabrication de ce produit à l'interne. Par la suite, il fait appel à nous pour des pièces quand il développe un nouveau produit.»

«Nos clients sont également des entreprises manufacturières, ajoute Jean-Philippe. Étant

donné le gros manque de main-d'œuvre, on peut aussi faire de la sous-traitance pour d'autres ateliers d'usinage. Une petite production, c'est environ de 1 à 2 000 pièces. À plus de 10 000 pièces, c'est souvent des contrats donnés à des entreprises qui font des produits spécifiques.»

Déjà, le carnet de commandes de Vinox commence à se remplir. Présentement, les propriétaires de l'entreprise sont les deux seuls employés, mais ils ont pour objectif d'embaucher d'autres personnes en fonction des besoins à venir.

Travailler ensemble WOW!
Propriétaires • Investisseurs
19 996-1122 ou pierre@mercier40.ca



CONDOS INDUSTRIELS NEUFS

- Construction septembre 2022
- Bâtiments de 15 000 pi²
- Portes de garage de 14 pi
- Quais de chargement
- Toit renforcé
- Grands terrains
- Location ou vente
- Adaptable à vos besoins
- En bordure de l'autoroute 40
- Situé à 1 h de Québec et Montréal
- Situé à 20 minutes de Trois-Rivières
- Taxes municipales avantageuses
- Voisin de la future halte routière
- Parc industriel de 2 000 000 pi²



RÉALISEZ VOTRE PROJET AVEC NOUS

BEAUCHESNE
ARCHITECTURE • DESIGN

CONSTRUCTION
RICHARD CHAMPAGNE

PORT 4.0 OPTIMISATION RECHERCHE TECHNOLOGIES VERTES

PORT  TROIS-RIVIÈRES

TOURNÉ VERS L'AVENIR

>346318

LES VISAGES de l'innovation

Centre des sciences

Le projet bientôt déposé

AUDREY LEBLANC
aleblanc@icimedias.ca

SAINT-NARCISSE. Le projet de Centre des sciences du Cégep de Trois-Rivières pourrait être présenté au gouvernement du Québec en avril. Tout juste avant les Fêtes, une firme a été mandatée pour produire les plans et le détail des coûts du projet. La livraison de ces documents est prévue en avril.

En parallèle, le Cégep travaille un plan d'affaires pour l'animation et la gestion du site. « On établit des partenariats pour avoir une programmation annuelle qui nous permettra d'avoir des revenus suffisants toute l'année, indique le directeur général du Cégep de Trois-Rivières, Louis Gendron. On visite des endroits qui ont sensiblement la même mission pour s'inspirer des meilleures pratiques dans le domaine. »

Ce dernier est aussi en discussion avec l'équipe du Parc de la rivière Batiscan, où se situera le Centre des sciences, pour conclure une entente quant à la gestion du site, notamment en ce qui a trait à l'entrée et l'accueil. « On s'occuperait toutefois de tout ce qui est en lien avec la programmation scientifique

puisque c'est notre expertise », précise M. Gendron.

Si tout se déroule comme prévu, ce plan d'affaires sera prêt en avril, ce qui permettra de présenter le projet à la députée du comté et ministre Sonia LeBel. « En déposant notre proposition en avril, on espère être en mesure d'avoir une réponse positive au courant de l'année, pour une première pelletée de terre en 2023. C'est ce qui est souhaité », mentionne M. Gendron.

Ce dernier spécifie également qu'il est toujours prévu que le projet ne dépasse pas les 12 millions de dollars envisagés au départ. « On ne présentera pas un projet de 20 M\$ au gouvernement, soutient-il. S'il le faut, on fera des choix, mais on veut que ça demeure aux alentours de ce montant. »

Rappelons que le Cégep de Trois-Rivières a acquis un terrain dans le Parc de la rivière Batiscan, secteur Saint-Narcisse, pour y construire son Centre des sciences. Le projet est d'y construire un bâtiment comprenant deux télescopes, un planétarium et un robot-manège utilisant la réalité virtuelle pour faire des voyages dans l'infiniment grand comme dans l'infiniment petit.

Innover, c'est réfléchir autrement.

Pivot d'entreprise, développement d'un nouveau produit ou service, projet d'innovation, accompagnement dans votre croissance...

Pour tous vos besoins en innovation, l'équipe d'Halo Trois-Rivières est là pour vous aider!

halotroisrivieres.ca


halo
district
entrepreneurial
innovant

Une initiative d'Innovation et Développement économique Trois-Rivières

Une entreprise choisit la Mauricie pour son expansion

DANIEL BIRRU
dbirru@icimedias.ca

SAINT-ÉTIENNE-DES-GRÈS. C'est à Saint-Étienne-des-Grès que l'entreprise Waga Energy a ouvert sa première usine en Amérique du Nord, en 2019. L'entreprise française, fondée en 2015, a pour but premier de valoriser le biogaz des sites d'enfouissement techniques (LET) sous forme de biométhane, un substitut renouvelable du gaz naturel. Après s'être implanté dans la région de Grenoble, en France, Waga cherche maintenant à s'imposer comme usine dominante de traitements de déchets en Amérique du Nord.

Comme l'explique Laurent Barbotin, directeur des communications chez Waga, l'entreprise a été fondée sur l'idée de remplacer du gaz naturel fossile, importé d'autres pays, par du méthane, qui est brûlé sur les décharges. Le but ultime est d'aller obtenir ce méthane qui n'est pas fossile, puisqu'il est produit par de l'organique.

«Waga a développé une technologie qui permet de récupérer le méthane qui est émis par les LET,» soutient M. Barbotin. Et c'est là qu'entre en jeu l'activité principale de Waga: leurs usines se servent des Wagabox, les unités d'épuration de Waga Energy, pour contribuer à la lutte aux changements climatiques en substituant du biométhane au gaz naturel, en premier lieu, pour ensuite capter une source majeure d'émissions de gaz à effet de serre. Comme l'explique M. Barbotin, très peu de sites au monde sont en mesure de récupérer ce méthane.

Le choix de la Mauricie pour l'instauration d'une usine, la seule au Canada, vient à la base de l'attrait du Québec pour le biogaz. «On est une entreprise engagée dans la lutte aux changements climatiques, rappelle M. Barbotin. À chaque fois qu'on met une Wagabox en exploitation, on évite des émissions de gaz à effet de serre. Chaque unité Wagabox qu'on met en service, c'est un pas de plus vers la transition énergétique. C'est un combat qui ne se limite pas aux frontières de la France. Le principal objectif, c'est d'agir pour la transition énergétique, et donc il faut le faire à l'échelle globale. On s'est fixé l'objectif d'avoir une centaine d'unités engagées en exploitation d'ici 2026.»

«Il y a un certain nombre de lieux d'enfouissement techniques en Amérique du Nord, il y a des réseaux de gaz, il y a des conditions, qui sont favorables au déploiement de notre solution, et donc pour l'instant on se focalise sur ces deux marchés: l'Europe et l'Amérique du Nord,» explique Laurent Barbotin, sur les motivations de Waga Energy de venir investir dans le marché québécois.

URGENCE CLIMATIQUE

Le PDG et cofondateur de Waga Energy, Mathieu Lefebvre, soutient qu'il a été poussé à la base par l'urgence climatique dont fait face la planète pour les prochaines années, pour créer son entreprise.



L'usine de Waga Energy au Québec est située à Saint-Étienne-Des-Grès.

(Photo fournie par Waga Energy)

En son sens, les politiciens actuels n'empruntent pas une approche assez sérieuse pour entraîner une réelle différence. Il était d'une importance capitale pour lui de mettre le doigt sur le problème et de mettre au point des actions concrètes pour subvenir à cette urgence climatique, sans attendre l'action des politiciens.

«Un des impacts de l'utilisation des énergies fossiles, c'est le changement climatique. Et donc, quand on travaille à développer des énergies renouvelables pour substituer les énergies fossiles, le premier objectif, c'est d'agir contre les changements climatiques. Maintenant, avec Waga, on est allés beaucoup plus loin, parce qu'en travaillant sur la production de gaz renouvelables, le méthane, on a découvert un gisement, qui est le local des centres d'enfouissements,» explique M. Lefebvre.

«D'un côté, on évite des émissions directes de méthane et de l'autre, on substitue un gaz fossile à un gaz renouvelable. C'est pour cela qu'on pousse cette solution, qu'on y croit beaucoup et qu'on veut la déployer le plus rapidement possible. [...] Par rapport au politique et à la conférence de la COP26 à Glasgow, les politiques ne vont absolument pas assez vite, n'ont pas pris en compte la mesure de la crise et des enjeux, et donc chez Waga, on n'a pas attendu que les décisions se prennent,» soutient le PDG.

DE GRANDS DÉFIS À VENIR

Mathieu Lefebvre sait qu'il aura du travail à faire au cours des prochaines années. Alors que Waga Energy est toujours en pleine croissance, le recrutement et la formation du personnel seront cruciaux dans plusieurs domaines. Le cofondateur veut s'assurer de pouvoir trouver les meilleures personnes qui ont une certaine conscience environnementale et qui ont la volonté de contribuer à la lutte pour faire face aux changements climatiques à se joindre à son équipe. L'entreprise de Saint-Étienne-des-Grès fait présentement du recrutement pour son usine.



**VOUS VOULEZ AMÉLIORER
LA PRODUCTIVITÉ ET LE
BILAN ENVIRONNEMENTAL
DE VOTRE ENTREPRISE ?**

SUBVENTIONS

ACCOMPAGNEMENT

RESSOURCES



Contactez vos
agent.e.s :
Philippe Maurice
873 255-4308
Mélina Thibault
873-255-4003

**FONDS
ÉCOLEADER**

L'INNOVATION AU SERVICE DES ENTREPRISES

Quelles sont vos priorités d'action pour votre entreprise?

- Assurer le maintien de vos opérations en cas de cyberattaque;
- Augmenter votre capacité de production. Produire mieux, produire plus;
- Revoir vos méthodes de ventes B2B et les adapter à l'acheteur moderne;
- Prendre le virage de la transformation numérique, de l'automatisation, de la robotisation ou de l'usine intelligente;
- Intégrer l'intelligence artificielle et/ou l'intelligence d'affaires à vos opérations;
- Améliorer vos procédés de fabrication;
- Créer et commercialiser de nouveaux produits;
- Protéger vos actifs intangibles (brevets, marques de commerce).

Si vous avez coché une ou plusieurs de ces priorités, contactez nos conseillers!

Vous pourriez obtenir du financement non remboursable avantageux pour votre projet en plus d'un accompagnement personnalisé.

**819 519-9090 ■ info@esm-im.ca
economiedusavoir.com**



Partenaires financiers



Développement
économique Canada
pour les régions du Québec

Canada Economic
Development
for Quebec Regions

Québec 

L'aluminium recyclé pour consolider l'entreprise

PATRICK VAILLANCOURT

pvaillancourt@icimedias.ca

SHAWINIGAN. C'est le 1^{er} novembre 2014 que l'entreprise Shawinigan aluminium a été créée en rachetant une partie des installations de l'usine Rio Tinto Alcan. À ce moment, la direction était loin de se douter que 6 ans plus tard, elle allait investir plus de 10 M\$ afin de créer des nouvelles installations pour de l'aluminium recyclé. Cela fait maintenant de Shawinigan aluminium la seule entreprise au Québec à produire du métal recyclé.

« L'aluminium recyclé existait à ce moment en 2014, mais ce n'est pas quelque chose où Shawinigan voulait aller au départ, explique Julien Houde Lord, directeur administratif et financier chez Shawinigan aluminium. Le recyclage dans le marché n'est pas nouveau, mais la façon dont nous le faisons, c'est ce qui est nouveau. »

Quand il est question de recyclage d'aluminium, les joueurs dans le marché n'utilisent pas de vieux moteur, par exemple. « Le terme est du recyclage en boucle fermée. On vise à aller chercher les rebus issus de nos produits finis, et de les remettre dans leur produit par la suite. C'est un recyclage avec un niveau de propreté qui s'apparente au métal primaire », ajoute M. Houde Lord.

L'entreprise produit plus de 60 000 tonnes de billettes d'aluminium par année, et l'objectif visé est d'arriver à une production de 30 000 tonnes d'aluminium par année pour 2025. « Présentement, nous sommes plus dans une production de 15 000 tonnes d'aluminium recyclé par année, ce qui représente environ 30 % de nos produits », précise le directeur.

Ce dernier mentionne fièrement que Shawinigan aluminium est reconnue dans le marché pour la qualité de ses produits, tout comme à l'époque de Rio Tinto Alcan. « On fait du marché de niche et des plus petites commandes, ce qui est l'équivalent de 60 % de notre portefeuille de produits, et on ne voulait pas attaquer négativement ces marchés-là en introduisant du recyclage qui a une perception de perte de qualité. Le défi de ce projet est aussi d'emmener le client à accepter le produit avec du métal recyclé. C'est ce qui fait que le développement de ces produits prend un peu plus de temps. »

Quelle clientèle peut être tentée de se tourner vers de l'aluminium recyclé? « On a beaucoup de clients du monde automobile de notre côté. On s'entend que pour ces entreprises, le métal recyclé est un terme actuel. En utilisant un métal recyclé, les compagnies baissent leur production de tonnes de carbone et de GES (gaz effet de serre) dans leur fabrication. Ce n'est pas très ancré, mais on sent qu'il y a un développement dans les dernières années pour une tendance à aller vers le métal recyclé. On voulait réussir à le faire de notre façon », indique M. Houde Lord.



Shawinigan aluminium a investi plus de 10 M\$ afin de créer de nouvelles installations pour de l'aluminium recyclé. (Photo - Patrick Vaillancourt)

10 M\$ INVESTIS ET 13 EMPLOIS

L'autorisation de la direction de Shawinigan aluminium a été lancée en juin 2020, et l'inauguration officielle s'est faite en juillet 2021. Un nouveau bâtiment a été construit sur le terrain de l'entreprise, avec l'acquisition de fours de refonte pour un investissement de 10 M\$, et la création de 13 emplois.

L'entreprise s'est aussi équipée de divers outils pour manipuler les rebus d'aluminium qui arrivent sous différentes formes, contrairement au métal primaire. « C'est un secteur qui vient alimenter notre secteur de coulée. C'est une usine détachée sur notre terrain qui sert à alimenter le secteur de coulée. Donc la billette peut présentement être faite à partir du métal primaire, ou du métal recyclé. Une billette de métal recyclé n'est jamais à 100 % de métal recyclé. C'est pratiquement impossible à faire. C'est généralement entre 20 % et 70 % de matériel recyclé dans une billette. De notre côté, on vise à être entre 30 % et 40 % de métal recyclé, ce qui est une cible assez élevée pour la complexité de notre produit », explique le directeur.

DES CLIENTS PARTOUT DANS LE MONDE

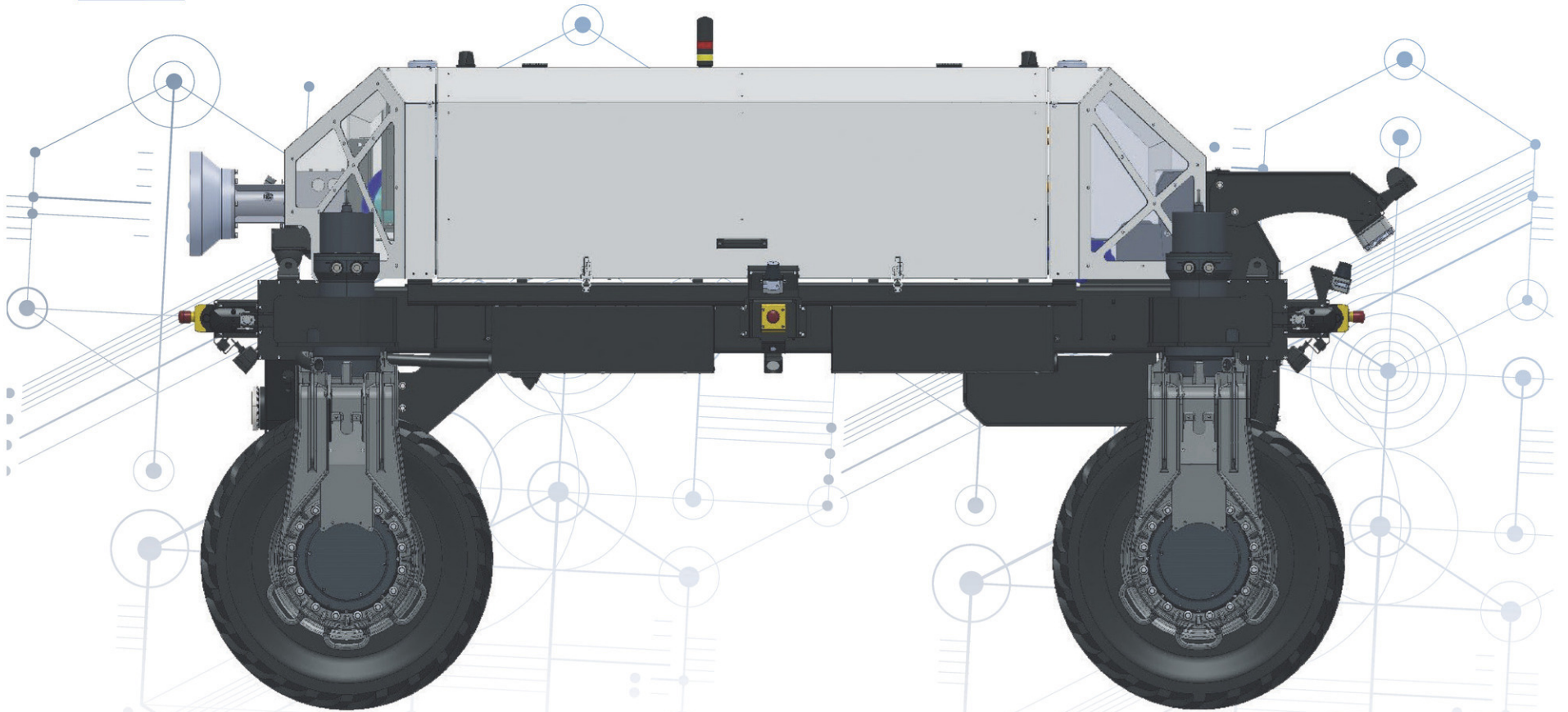
Shawinigan aluminium détient des clients un peu partout dans le monde, mais l'Amérique du Nord représente 70 % du portefeuille de produits de l'entreprise.

En Europe, les procédés des métaux recyclés sont populaires depuis des années, mais au Canada, certaines compagnies se lancent dans l'aventure.

« On n'observe pas une hausse de la demande pour du contenu recyclé de nos clients, mais on anticipe fortement que ça s'accroîtra comme ce l'est en Europe et aux États-Unis. Mais ceux qui ne sont pas dans le marché actuellement auront au moins 1 à 2 ans de retard si l'on pense au temps qu'il faut pour la construction d'une usine », exprime Julien Houde Lord.

Actuellement, Shawinigan aluminium est la seule compagnie au Québec à produire du métal recyclé. Rio Tinto Alcan emboîtera le pas en 2022, mais ce ne seront pas des produits semblables à l'entreprise shawiniganaise.

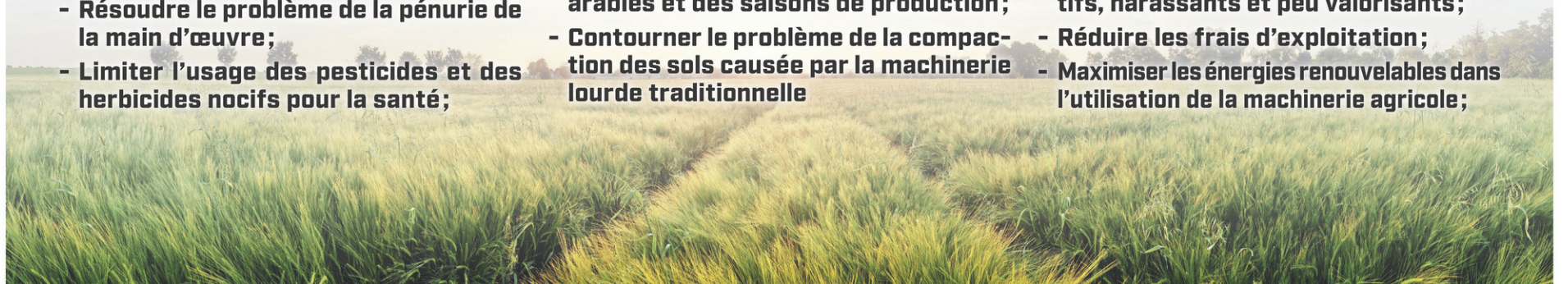
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE au SERVICE de L'AGRICULTURE



Le tracteur autonome électrique ERION révolutionne l'agriculture en alliant intelligence artificielle et les objets connectés

Ce porte-outils est une alternative exceptionnelle pour :

- Diminuer l'empreinte environnementale;
- Résoudre le problème de la pénurie de la main d'œuvre;
- Limiter l'usage des pesticides et des herbicides nocifs pour la santé;
- Optimiser le plein potentiel des terres arables et des saisons de production;
- Contourner le problème de la compaction des sols causée par la machinerie lourde traditionnelle
- Dispenser l'humain des travaux répétitifs, harassants et peu valorisants;
- Réduire les frais d'exploitation;
- Maximiser les énergies renouvelables dans l'utilisation de la machinerie agricole;



STOCKAGE ET TRANSPORT DE L'ÉNERGIE

EVduty

L'expertise développée par la division EVduty de bornes intelligentes de recharge pour véhicules électriques (30 A et 48 A), en a fait le leader québécois et premier vendeur de bornes résidentielles. Cette division a produit une unité qui stocke et

transporte l'énergie autant dans les champs agricoles que dans les lieux de villégiature (relais de motoneiges, cabane à sucre, pourvoirie, ect) afin d'ASSURER UNE AUTONOMIE ÉNERGÉTIQUE dans les endroits non desservis par le réseau électrique.

ERION

1141, 2^e Avenue, Grand-Mère | 819 533-3888
services@elmec.ca | www.elmec.ca

Une deuxième génération de robot de traite

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

SAINTE-MONIQUE. Le Roboléo de l'entreprise Milkomax innovait il y a plusieurs années dans le milieu de la traite robotisée pour les fermes laitières en stabulations entravées. Avec son récent partenariat avec l'entreprise Britannique Fullwood/Packo, Milkomax a créé une version améliorée de son robot: le Robomax.

Encore aujourd'hui, Milkomax reste le seul fabricant mondial qui offre une solution de traite robotisée pour les fermes en stabulations entravées. «De notre côté, c'est toute la cage qui se déplace de vache en vache, alors toute la structure de base qui était une réussite avec le Roboléo est complètement conservée. On ne change pas la recette gagnante», lance Gabriel Rousseau, président de Milkomax. Pour le volet de la traite, l'entreprise de Sainte-Monique utilise à 100% la technologie de Fullwood.

Cette nouvelle technologie apporte une multitude d'avantages à la génération précédente du robot. En plus de présenter une fiabilité accrue du système électrique, le Robomax est doté d'écrans tactiles et d'une application à distance intuitive. Il permet de sélectionner le nombre exact de traites par vache par jour ainsi que le moment exact de ces traites, en plus de demander peu de

frais de fonctionnement et d'entretien. Son branchement est rapide et son opération ultra-silencieuse.

«On a des clients par exemple qui sont en vacances à leur chalet; s'il arrive un petit pépin, ils le voient directement sur leur tablette ou sur leur cellulaire. Ils peuvent alors déplacer le robot et choisir à quelle vache ils veulent que la reprise de traite se fasse. Ils font tout à distance de A à Z», explique M. Rousseau.

«En utilisant la base de la première génération de ce robot, cette nouvelle version permet maintenant à nos clients un plein contrôle sur la fréquence des traites deux, trois ou quatre fois par jour. Un nouveau logiciel de contrôle, Fleximax, offre la possibilité de reprendre de façon autonome, sans intervention humaine, les échecs de traites pouvant survenir. Il permet aussi d'analyser le lait ainsi que toutes ses composantes en temps réel», mentionne Gabriel Rousseau, ajoutant qu'avec «l'intégration des technologies de traite par Fullwood/Packo, cette nouvelle génération permet de combiner à l'intérieur d'une même ferme des robots pour stabulations entravées et des robots pour stabulations libres.»

DU CENTRE-DU-QUÉBEC JUSQU'AU JAPON

En réinventant sa gamme de produits, l'entreprise de Sainte-Monique a aussi élargi son

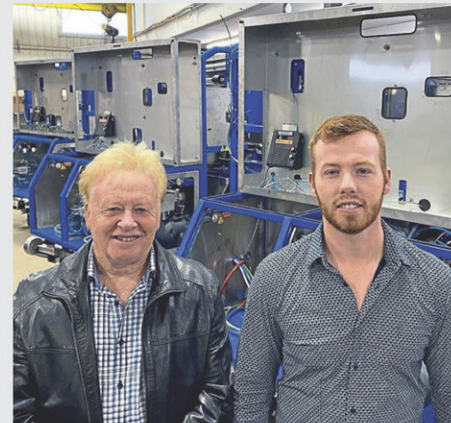
territoire. Déjà présente partout au Québec, en Ontario et au Japon, elle offre maintenant ses solutions de robotisation dans l'Ouest canadien – au Manitoba plus particulièrement, où elle a maintenant un concessionnaire (Archway Dairy Solutions).

Le J.A. (Japan Agriculture) mise sur le Robomax pour offrir la possibilité à près de 10 500 fermes laitières familiales japonaises de se robotiser et ainsi contrer la menace de disparaître par manque de relève et manque de main-d'œuvre. Cette entente de distribution se prolongera au moins jusqu'en 2024 et aura des retombées directes de plus de 8 M\$.

En tout, ce sont 19 Robomax qui ont été vendus: neuf au Japon, quelques-uns en Ontario et les autres, au Québec. «La mise en marché du Robomax date de trois ans, soit en 2019. La première année, on était en test. On pousse beaucoup plus que la première année», souligne le président de Milkomax. Il révèle également que contrairement aux anciens propriétaires de l'entreprise qui visait surtout le marché local, il recherche désormais à développer un réseau de concessionnaires. Le marché de la Russie pourrait être le prochain sur la liste de Milkomax.

MILKOMAX CHANGE DE MAINS

En juin 2021, Milkomax a été rachetée par Bertrand Rousseau et son fils Gabriel



Bertrand Rousseau, propriétaire, et Gabriel Rousseau, président de Milkomax. (Photo courtoisie)

Rousseau. Ce dernier agit également à titre de président de l'entreprise de Sainte-Monique.

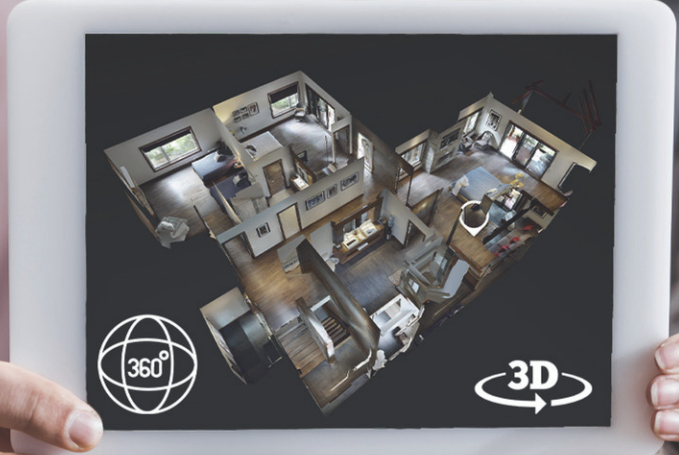
Tout comme l'entreprise Milkomax, le père et le fils sont originaires de Sainte-Monique. «On est originaire de 100 mètres de l'autre côté de la rue!», lance Gabriel Rousseau.

Anciennement propriétaire d'une ferme laitière, leur entreprise avait servi de lieu de recherche afin de développer la technologie du Roboléo. «On avait travaillé avec mon oncle Léo aussi dans ce projet-là, ce n'est pas pour rien qu'on appelait le robot Léo», ajoute-t-il.

Même s'ils ne sont pas propriétaires depuis longtemps, ils connaissent le projet depuis le tout début.

On vous propulse du réel au virtuel

Visite immersive • Photo HDR • Drone



- Chalets locatifs
- Immobilier locatif
- Autres secteurs

www.versom-vr.com

866-774-8602

Trois-Rivières



« La Mauricie et sa vallée de l'énergie verte a une place de choix en matière d'innovation. Nous avons l'expertise et le talent requis pour voir grand pour notre région. »



François-Philippe Champagne

Député de Saint-Maurice-Champlain
Ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie

Bureau de Trois-Rivières
2765, boulevard Thibault
Bureau A
Trois-Rivières (Québec)
G8T 1G1
Tél. 819-247-0915

Bureau de La Tuque
290, rue Saint-Joseph
La Tuque (Québec)
G9X 3Z8
Tél. 819-523-2696

Bureau de Grand-Mère
632, avenue de Grand-Mère
Bureau 1
Shawinigan (Québec)
G9T 2H5
Tél. 819-538-5291



Innover par le livre

MARIE-EVE VEILLETTE

meveille@icimedias.ca

MRC DE BÉCANCOUR. Le Projet d'Accueil et d'Intégration Solidaire (PAIS) a comme mission l'accueil, l'intégration et l'accompagnement des personnes immigrantes dans la MRC de Bécancour. Pour favoriser la persévérance scolaire de jeunes réfugiés, il a choisi la voie des livres.

« Dans notre secteur, on a de jeunes immigrants présentant un grand retard scolaire, souligne d'entrée de jeu Céline Auger, directrice générale du PAIS. Ce sont des jeunes ayant séjourné dans des camps de réfugiés et qui, dans certains cas, ont été coupés pendant des années de toutes formes de scolarité. »

À l'école, ces jeunes sont placés dans des classes régulières selon leur âge. Malheureusement, certains ont beaucoup de difficulté à suivre la cadence de leur groupe, malgré la mise en place de plusieurs outils par le Centre de services scolaire de la Riveraine et le soutien du PAIS dans leur intégration scolaire. « L'écart des apprentissages entre certains enfants du même âge est majeur. Ils se butent souvent à des défis qu'ils ont de la difficulté à relever. »

Et ce n'est pas parce qu'ils sont en situation de troubles d'apprentissage, tient à préciser Mme Auger: « C'est juste parce qu'ils n'ont pas été à l'école », nuance-t-elle. « Il ne faut pas sous-estimer à quel point c'est dur cognitivement, pour eux, d'avoir ce retard. »

Le rattrapage est difficile malgré toute leur bonne volonté. « Les professeurs font tout ce qu'ils peuvent pour aider, mais c'est impossible de rattraper, par exemple, trois ans de retard en une seule année scolaire! », illustre-t-elle.

« VIENS À LA BIBLIOTHÈQUE! »

Ces constats ont mené à la création du projet « Viens à la bibliothèque! », visant à leur enlever de la pression des épaules. Les mots d'ordre? Les aider à prendre confiance en eux, à travailler leur estime de soi et leur motivation, tout en leur faisant découvrir le plaisir de la lecture.

Depuis octobre, et ce, pour 33 semaines au total, sept jeunes de 7 à 14 ans partent ainsi à la découverte de livres dans trois bibliothèques de la MRC de Bécancour: celles de Parisville, Saint-Pierres-Becquets et Sainte-Sophie-de-Lévrard. Chacun est accompagné d'une formatrice qui, trois fois par semaine, leur fait découvrir des livres et leur propose des activités à partir de ceux-ci.

« On démystifie plein de choses et on intègre une multitude d'éléments culturels. Par exemple, en regardant des encyclopédies sur les animaux du Québec, ces jeunes découvriront qu'il y a des ours, ici. Certains auront peur, mais on les rassure en leur faisant comprendre qu'il n'y en a pas nécessairement au parc de Parisville... et qu'ils peuvent donc y jouer en toute sécurité! », relate Mme Auger.

En parallèle, les jeunes développent leur vocabulaire, améliorent leur lecture et enrichissent leurs connaissances. Ils concrétisent même certaines

découvertes sous forme de sorties. Par exemple, ils ont notamment visité le Parc de la rivière Gentilly après en avoir appris un peu plus sur les parcs, de même que sur la faune et la flore du Québec.

TRAVAIL D'ÉQUIPE

Le PAIS a bénéficié d'une aide financière de plus de 20 000\$ de la Table régionale de l'éducation Centre-de-Québec (TRECQ) pour concrétiser ce projet. Celui-ci est chapeauté par une conseillère pédagogique (Pauline Langlois), qui accompagne les six formatrices embauchées. « C'est un travail d'équipe », mentionne Céline Auger.

Le Centre de services scolaire de la Riveraine et le CIUSSS MCQ y collaborent également. Les professeurs font un suivi des apprentissages vus en classe, et une travailleuse sociale a rencontré les parents au début du projet pour leur parler de ce qu'est une routine scolaire et pour les aider à en instaurer une à la maison. « Les parents sont des partenaires importants. On leur demande d'encadrer leur enfant pour l'aider à réussir à l'école. Ça semble anodin, mais ce n'est pas évident à faire quand tu n'es pas allé à l'école toi-même », fait comprendre Céline Auger.

AU-DELÀ DES ATTENTES

Le projet est maintenant rendu à mi-chemin et les retombées dépassent déjà les attentes. En plus d'atteindre les cibles mentionnées précédemment, il génère d'autres bienfaits: « Les jeunes ramènent des livres à leurs frères et sœurs. Ça les aide, eux aussi, à se préparer pour l'école! Leurs familles sont



Depuis octobre, dans le cadre d'un projet spécial visant à favoriser la persévérance scolaire, sept jeunes réfugiés de 7 à 14 ans partent à la découverte de livres en compagnie d'une formatrice dans trois bibliothèques de la MRC de Bécancour: celles de Parisville, Saint-Pierre-les-Becquets et Sainte-Sophie-de-Lévrard.

(Photo courtoisie)

également exposées aux bibliothèques. Elles réalisent alors que c'est un endroit où socialiser et où il y a des activités », se réjouit Mme Auger.

« On espère que lorsque le projet ne sera plus là, le jeune et sa famille auront encore le goût d'aller à la bibliothèque et de lire, ajoute-t-elle. On a bon espoir qu'en y allant trois fois par semaine, le lien et l'habitude seront créés. »

L'aventure pourrait se poursuivre l'an prochain puisque la directrice générale du PAIS a l'intention de reformuler une demande d'aide financière pour le projet « Viens à la bibliothèque! ». « Ça fonctionne trop bien! », termine-t-elle.

Nous sommes fiers de participer à l'économie régionale et à un avenir décarboné

Svetlana Solomykina
Directrice générale du projet de Zone d'innovation de Bécancour/Trois-Rivières

Projet de Zone d'innovation de Bécancour/Trois-Rivières, vers un avenir décarboné

Société du parc industriel et portuaire de Bécancour

Québec

1 000, boulevard Arthur-Sicard, Bécancour
Téléphone : 819 294-6656
www.spipb.com

Scierie Adélarde Goyette & Fils Itée

PRODUCTEUR DE BOIS DE SCIAGE SPÉCIALISÉ DANS LE SCIAGE DU PIN BLANC & DU PIN ROUGE

Reprise des achats jusqu'au mois de mars 2022
Acheteur sur forêts privées dans Portneuf, région de Québec, Mauricie et Lanaudière

Contactez-nous pour entente avant de récolter!

890, rue Principale, Rivière-à-Pierre
418 323-2171



**CHOIX DU
CONSOMMATEUR**
RECONNAISSANCE
D'EXCELLENCE

**Lauréat 2021 dans la catégorie
Conseillers en planification financière
dans la région de Trois-Rivières.**

Courtage CRH est fier, aujourd'hui, de vous confier une bonne nouvelle. C'est avec un immense plaisir que l'ensemble de l'équipe CRH souhaite la bienvenue à Valery Drolet, conseillère en sécurité financière et Jean-Michel Chrétien, conseiller en sécurité financière et représentant de courtier (épargne collective).

« Mordu des chiffres depuis mon jeune âge, je me suis découvert une passion pour l'éducation financière. Aujourd'hui, dans le cadre de mon travail, je me donne comme mission d'accompagner le plus de famille possible à comprendre davantage le domaine des finances et à atteindre leurs rêves et objectifs. Je suis une personne qui est à l'écoute de vos besoins, disponible et dévouée proactive et humaine. Il est important pour moi que mes clients se sentent à l'aise et rassurés lors de nos rencontres »

Il n'est jamais trop tôt ni trop tard pour s'éduquer financièrement, prenez rendez-vous des maintenant! »

*« Le meilleur investissement que vous pouvez faire, c'est d'investir sur vous-même. Plus vous apprenez, plus vous gagnez. » - Warren Buffet
- Valery Drolet*



COURTAGE CRH
à l'enseigne du service

**PRODUITS & SERVICES FINANCIERS
ASSURANCE DE PERSONNES**

9401 chemin Ste-Marguerite, Trois-Rivières, G9B 6K1

819-377-7555

www.courtagecrh.com |  

COMMUNAUTAIRE

Pas question de s'ennuyer à la relâche!

STÉPHANIE PARADIS

sparadis@icimedias.ca

SAINT-LÉONARD-D'ASTON. Les Loisirs de Saint-Léonard-d'Aston récidivent pour une deuxième année avec leurs trousse d'activités de la relâche. Cette trousse permettra aux enfants de faire pas moins de 35 activités stimulantes pour passer une semaine de vacances bien remplie!

Les trousse proposent des activités regroupées sous cinq thématiques principales : extérieur, bricolage, cognitif, actif et recette. Toutes les activités de cette deuxième édition sont entièrement nouvelles. Ainsi, les familles qui y participeront pour une seconde année n'auront que de la nouveauté!

« Ce sont des activités qui sont accessibles à tous. Par exemple, pour les recettes, ça prend de la farine, donc du matériel qu'on retrouve à la maison », mentionne Mikael Boucher, coordonnateur aux loisirs et à la culture à la Municipalité de Saint-Léonard-d'Aston.

Le matériel plus spécifique aux activités se retrouve ainsi offert dans la trousse. Par exemple, l'an dernier, une des activités proposait de construire une maison pour les oiseaux. On retrouvait donc dans la trousse des graines, des bâtons de Popsicle, de la colle et des crayons permanents.

L'an dernier, ce sont une cinquantaine de trousse qui avaient été distribuées, et M. Boucher s'attend à atteindre un chiffre semblable cette année. Cette idée est née l'an



La trousse d'activités de la relâche 2021. (Photo courtoisie)

dernier alors que le camp de jour de la municipalité n'avait pas pu avoir lieu à cause de la pandémie.

Pour obtenir une trousse, les familles doivent s'inscrire d'ici le 9 février prochain par Internet sur le site de la municipalité à saint-leonard-daston.net/service-des-loisirs

(sous l'onglet inscriptions) ou encore en téléphonant au 819 399-2596, poste 2224.

Le prix pour les résidents est de 15 \$ par enfant, et pour les non-résidents, de 25 \$.

Les trousse pourront être récupérées au Centre Richard-Lebeau le 24 février entre 10h et 20h.

PME

Offrez des avantages sociaux abordables à vos employés



JACQUES SÉGUIN
directeur du service assurance

Votre équipe se démarque par son talent et son professionnalisme? Fidélisez vos employés grâce à des avantages sociaux qui leur procureront la tranquillité d'esprit en cas de malchance. L'assurance accidents AcciAide de la SSJBCQ vous coûtera moins cher qu'un café par jour, par employé, et fera toute la différence dans leur qualité de vie.



Marie avait souscrit à AcciAide

Prenez l'exemple de Marie (nom fictif). Passionnée du vélo, Marie fait une mauvaise chute lors d'une randonnée et se casse deux côtes. Comme elle avait souscrit à l'assurance accident AcciAide, elle reçoit 1 500\$ de l'assureur en moins de 30 jours. Deux mois plus tard, victime d'un bête incident, elle se casse le petit orteil. L'assureur lui verse encore 750\$.

Grâce à cet argent, Marie peut s'offrir des soins auxquels elle n'aurait pas eu accès en raison de son revenu modeste.

La Société Saint-Jean-Baptiste du Centre-du-Québec offre cette protection d'assurance accidents abordable en vertu d'un contrat d'assurance collective souscrit au profit de ses membres auprès de Humania Assurance inc.

Contactez-nous dès aujourd'hui pour en savoir plus sur les produits d'assurance offerts par notre Société, par téléphone au 1 800 943-2519 ou visitez notre site Web : www.ssjbcq.quebec/assurances/

AcciAIDE
assurance accidents

l'assurance accidents de la



>346668

Viens te dessiner un parcours unique

21 programmes

14 équipes sportives

1 milieu de vie stimulant



CÉGEP DRUMMOND

Inscription jusqu'au
1^{er} MARS

 Cégep
de Drummondville
cegepdrummond.ca

LE COURRIER SUD - www.lecourriersud.com - Le 2 février 2022 - 21

LOGEMENTS



OFFICE MUNICIPAL
D'HABITATION DE LA
VILLE DE BÉCANCOUR

« LOGEMENTS À LOYER MODIQUE »

Selon critères d'admissibilité

Pour personnes retraitées autonomes (50 ans et plus)

Bécancour : 3 1/2 et 4 1/2 au rez-de-chaussée et à l'étage
St-Grégoire : 3 1/2 et 4 1/2 au rez-de-chaussée et à l'étage
Ste-Gertrude : 3 1/2 à l'étage

Logement famille

Secteur Plateau Laval: 4 1/2 - 5 1/2 - 6 1/2

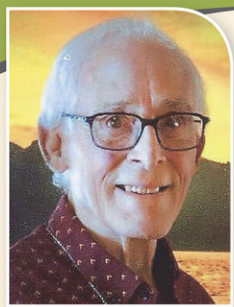
Inf.: 819 222-5628 (jour)

>346684

La vie est comme une lumière
de bougie qui s'éteint,
mais les souvenirs
restent à jamais ancrés.



AVIS DE DÉCÈS



**PAQUETTE
Jean-Marie**
(1949-2022)

À son domicile de Ste-Sophie-de-Lévrard, le 19 janvier 2022, est décédé M. Jean-Marie Paquette, paisiblement et entouré de l'amour des siens. Il était l'époux de Mme Édith Durand, le fils de feu M^{me} Fleurette Favre et de feu M. René Paquette.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil les enfants : Sylvain Soulard (Line Tousignant), Chantal Soulard (Yvan Neault) et Gaston Soulard (Marie Chagnon); ses petits-enfants : Bruno, Michèle, Patrice, Benoît et son filleul, Vincent Soulard, ainsi que Francis et Gabriel Neault; ses arrière-petits-enfants : Béatrice et Juliette Soulard, Arthur et Marguerite Neault. Il était le frère de feu André et son fils André (Carole); Marcel (Suzanne Nantel) et son fils François; feu Yvon (Lucette Duquette) et ses enfants Bertrand (Maryse), Benoît, Bernard et Bruneau; Lise (feu André Caya) et sa fille, et filleule de Jean-Marie, Jacinthe (Xavier); Monique (André Nantel) et ses enfants Brigitte et Dominique; feu Claire (Claude Auger) et ses enfants Nathalie et Jean-François. De la famille Durand, il était le beau-frère de feu Jean-Louis (Jovette Pronovost), feu René (Pauline Laquerre), Jeanne-Mance (feu Fernand Tousignant), Marthe (feu Jean-Louis Paquin), Claire (feu Robert Desjardins), Gérard (feu Gisèle Vachon) et feu Jean-Luc (Louissette Dion). Ainsi que plusieurs neveux et nièces de la famille Durand, cousins, cousines, autres parents et amis(es).

Considérant la situation actuelle, la famille vous invitera à célébrer la vie de Jean-Marie à une date ultérieure.

La famille tient à remercier très sincèrement M^{me} Carole Charland, infirmière aux soins palliatifs à domicile, et la docteure Linda Giroux pour leur accompagnement humain et professionnel.

Vos marques de sympathie pourraient se traduire par un don à la Société canadienne du cancer ou à l'organisme Centre de prévention du suicide Accalmie.

>347189



Vos Classées
POUR TOUT ACHETER ET TOUT VENDRE, près de chez vous

PETITES ANNONCES CLASSÉES

1-866-637-5236

155 Fermes/fermettes

FERMETTE St-Sylvere, 35 hectares, 15 hectares cultivés, 19 hectares boisés (érable), maison, grange, étable + hangar. 495,000\$. 819-537-0138

424 Astrologie/occultisme

Ana Médium, spécialiste des questions amoureuses depuis 25 ans. Le secret des rencontres positives, la méthode pour récupérer son ex et des centaines de couples sauvés durablement, réponses précises et datées. Tél.: 450-309-0125

205 Logements/ appartements à louer

!! Pour personnes 50 ans et plus, Ste-Perpétue, 20 minutes de Drummondville et de Nicolet. L'OMH offre un logement 3-1/2 au 2ème étage, non meublé, rénové à neuf, disponible 1er février Le taux du loyer est fixé à 25% du revenu mensuel + 39\$/mois pour électricité. Monsieur Jutras: 819-336-6639

585 Services financiers divers

FINANCEMENT Brisson. Prêt hypothécaire privé. Financement automobile. Aucun cas refusé. Léger dépôt. 1-866-566-7081

685 Chauffeurs / Transports

CONDUCTEUR d'autobus scolaire recherché, Nicolet/Bécancour. Poste disponible dès maintenant. Contactez Félix 819-399-2499

À JAMAIS DANS NOS COEURS
INMEMORIAM.CA

AVIS DE DÉCÈS



**M. ANDRÉ
BEACHEMIN**
1942-2021

À l'hôpital Ste-Croix de Drummondville, le 17 décembre 2021, est décédé à l'âge de 79 ans, M. André Beauchemin, époux de M^{me} Jacinthe Dionne, demeurant à Drummondville.

Considérant les circonstances actuelles reliées à la pandémie, les funérailles à l'église de Ste-Perpétue sont reportées à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil outre son épouse Jacinthe Dionne; son fils : Mario (Nancy Hallikas) et leur fils Mathis; sa fille Claudia; ses sœurs et frères : Madeleine (Réal Caya), Jean-Paul (Micheline Lefebvre), Pierre, Michel (Diane Lefebvre), Denise (feu Clément René), Suzanne, Réjean (Lise Jutras), Guy, Bertrand (Louise Tessier), Lise (Jean-Marc Nadeau), Mariette et Sylvie; ses belles-sœurs et beaux-frères Dionne : Monique (Roger Langelier), Lucie (Emilien Brochu), Céline (Réjean Rajotte), Claudette (Roger Flibotte), Cécile, Yolande (Jacques Roberge), Gérard et Gérald ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille désire remercier le personnel de l'hôpital Ste-Croix de Drummondville pour les bons soins prodigués.



Centre funéraire J.N. Rousseau
Renseignements : 819 293-4511
info@jnrousseau.com
www.jnrousseau.com
Entreprise membre de la C.T.Q.

>346805

Guy St-Pierre et Raymond Noël au conseil d'administration de la FQM

Le maire de Manseau Guy St-Pierre et le maire de Saint-Célestin Village Raymond Noël ont été élus au conseil d'administration de la Fédération québécoise des municipalités (FQM). Ils font partie de 47 administrateurs élus par leurs pairs. Monsieur St-Pierre a également été reconduit au sein du conseil exécutif de l'organisation.

La FQM a comme mandat de défendre les intérêts politiques et économiques des régions du Québec. Elle regroupe 1000 membres répartis sur l'ensemble du territoire. Elle favorise l'autonomie municipale, travaille activement à accroître la vitalité des régions et offre un large éventail de services aux municipalités et MRC.

AGENDA COMMUNAUTAIRE

La Collective des femmes de Nicolet et région

Causerie gratuite avec inscription tous les mercredis de 13h30 à 16h au 690 Mgr Panet à Nicolet. Le 9 février: « Mentir à soi ou aux autres », par Anik Paradis, animatrice, en Zoom. Inscription obligatoire avant le 7 février midi. Téléphone : 819 293-5958 ou 1 855 293-5958.

Association de la Fibromyalgie Mauricie/ Centre-du-Québec

Café-rencontre en virtuel, via la Zoom, le mercredi le 9 février à 13h30. Gratuit pour les membres. Inscriptions : 819-371-1458 ou 1-866-371-1458.

AVIS PUBLIC

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (Avis dans le journal : C.c.Q., art. 795)

Prenez avis que Lisette ST-ARNEAULT, en son vivant domiciliée au 154, rue de la Fonderie, Trois-Rivières, province de Québec, G8T 2N1, Canada, est décédée à Trois-Rivières le 31 août 2021. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à l'étude de M^e Christine BERGERON, notaire ayant son domicile professionnel au 1186, rue Principale, à Saint-Agapit, province de Québec, G0S 1Z0. Donné ce 28 janvier 2022
Guylaine MATTON, liquidatrice successorale

>347432

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (C.c.Q., art.795 al.2)

Avis est par les présentes donné qu'à la suite du décès de Léo Beaulac, dont le dernier domicile était au 1027, rang Saint-Pierre, à Saint-Zéphirin-de-Courval (Québec) J0G 1V0, survenu à Trois-Rivières (Québec), le 5 juin 2021, un inventaire de ses biens a été fait par la liquidatrice, Élise Robin, conformément à la loi, et peut être consulté en l'étude de M^e Julie Boucher, notaire située au 1125, boulevard St-Joseph, bureau 226, à Drummondville (Québec) J2C 2C8.
M^e Julie BOUCHER, notaire

>347371

Municipalité de Parisville
MRC de Bécancour
Province de Québec



AVIS PUBLIC

ADOPTION DU RÈGLEMENT 387-2021 EXIGEANT LA PRODUCTION D'UNE EXPERTISE POUR OBTENIR UNE AUTORISATION PARTICULIÈRE EN ZONE POTENTIELLEMENT EXPOSÉE AUX GLISSEMENTS DE TERRAIN

CONSIDÉRANT QU'en vertu de l'article 145.42 de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme, la Municipalité de Parisville peut, par règlement, assujettir la délivrance de tout permis de construction ou de lotissement ou de tout certificat d'autorisation à la production d'une expertise par le demandeur dans le but de renseigner le conseil municipal sur la pertinence de délivrer le permis ou le certificat et sur les conditions auxquelles devrait, le cas échéant, être assujettie cette délivrance compte tenu de ces contraintes;

CONSIDÉRANT QUE ledit règlement s'applique spécifiquement pour les interventions dans les zones potentiellement exposées aux glissements de terrain de la municipalité;

CONSIDÉRANT QU'un avis de motion a été donné le 16 novembre 2021 par Dany Boucher, conseiller #2;

**IL EST PROPOSÉ PAR : Monsieur Jean-François Bienvenue
ET RÉSOLU À L'UNANIMITÉ DES CONSEILLERS PRÉSENTS :**

Que le conseil de la Municipalité de Parisville adopte le règlement #387-2021 intitulé *Règlement exigeant la production d'une expertise pour obtenir une autorisation particulière en zone potentiellement exposée aux glissements de terrain.*

Toute personne qui désire consulter ledit règlement peut le faire au bureau municipal, situé au 975, rue Principale Ouest, à Parisville du mardi au jeudi de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h00 ou via le site internet de la municipalité au www.municipalite.parisville.qc.ca

Donné à Parisville, ce 21 janvier 2022

Dominique Lapointe
Directrice générale & greffière-trésorière

>346689

SPORT

En traîneau... avec des poneys!

MARIE-EVE VEILLETTE

meveillelette@icimedias.ca

SAINT-WENCESLAS. Filer sur la neige en traîneau est une expérience grisante en soi, que ce soit lorsqu'on dévale les pentes enneigées avec les enfants ou encore lorsqu'on monte à bord d'un traîneau à chiens. À Saint-Wenceslas, Natacha Scotto fait les choses différemment. Elle attelle ses traîneaux... à des poneys!

C'est dans les sentiers de l'Érablière Prince qu'elle s'adonne à cette pratique inusitée depuis quatre ans. « Je n'ai pas inventé ça, mais c'est vrai que c'est peu commun, convient-elle. Je pense qu'il n'y avait qu'à Laval que ce genre d'activité était proposé, mais je crois que les personnes ont pris leur retraite. Dans la région, je suis la seule. »

Cetteoureuse des chevaux détient 15 poneys d'attelage. Tout l'hiver, dès que la neige est au rendez-vous, elle sort jouer dehors avec eux. Chaque semaine, par le biais de son entreprise *Poney des neiges*, elle fait vivre l'expérience à plusieurs couples, familles et amis de partout. Ceux qui le souhaitent ont le loisir d'apprendre à guider eux-mêmes leur « poney-luge »!

Avant le départ, une formation d'une trentaine de minutes est donnée. Puis, tous montent à bord de leur traîneau pour une heure d'aventure en forêt. Généralement, ce sont des convois de six traîneaux qui se suivent en file indienne, avec un guide à leur tête.

Chaque traîneau peut accueillir deux personnes. « Souvent, c'est un adulte avec un enfant, mais ça fonctionne aussi pour deux adultes », précise Mme Scotto, ajoutant qu'il est facile pour elle, en ce temps de pandémie, de faire respecter les normes sanitaires en vigueur: « Il n'y a pas d'étrangers qui embarquent ensemble; seulement des membres d'une même famille ».

Poney des neiges est accréditée par Aventure écotourisme Québec depuis l'an passé. Cette accréditation représente un gage de qualité et de sécurité quant aux services offerts. « Il faut monter tout un dossier pour être accrédité. Il faut faire des plans d'urgence, démontrer son expérience... », explique Natacha Scotto.

Les randonnées sont disponibles sept jours sur sept, sur réservation. Mme Scotto précise



Natacha Scotto et le poney Nuage.

(Photo Marie-Eve Veillette)

que chaque poney ne fait pas plus que deux sorties par jour. « [C'est] juste assez pour garder la forme ».

L'idée de proposer du « poney-luge » est une suite logique du parcours de Natacha Scotto. « Ça fait 40 ans que je fais du cheval sous toutes ses formes. J'ai grandi avec cette passion », souligne celle qui a été propriétaire d'un centre équestre à Saint-Léonard-d'Aston et qui donne des cours d'équitation depuis une trentaine d'années. « Je voulais faire quelque chose de différent. J'avais le goût que les gens profitent un peu de l'hiver et des animaux, alors j'ai monté cette petite activité. »

Même si l'activité a lieu l'hiver, il n'en demeure pas moins que le reste de l'année, les poneys doivent garder la forme! « Les poneys ont tendance à devenir obèses quand ils ne travaillent pas. Il faut vraiment les atteler régulièrement, alors ils poursuivent leur entraînement même l'été. »

C'est à Sainte-Marie-de-Blandford qu'ils attendent patiemment l'arrivée de l'hiver. Aux premiers flocons, ils sont transférés dans la mini-ferme de l'Érablière Prince, où ils passent l'hiver.

EN BREF

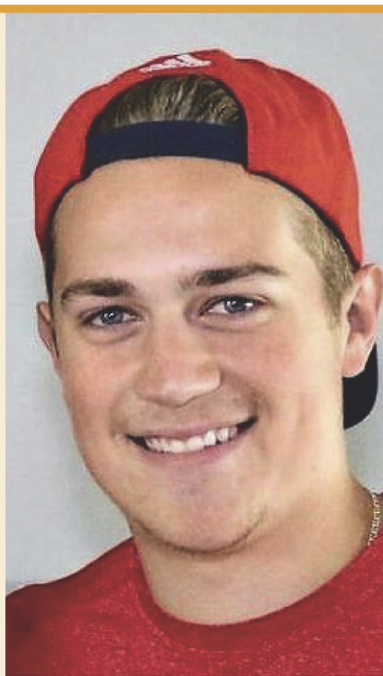
Samuel Montembeault établit un record d'équipe

Le Canadien de Montréal connaît une des pires saisons de son histoire, mais Samuel Montembeault prend de l'expérience devant le filet. Le Bécancourais de 25 ans s'est même payé un record d'équipe la semaine dernière, face aux Golden Knights de Las Vegas.

En effet, Monty est devenu le premier gardien de l'histoire des Canadiens de Montréal à réaliser 48 arrêts (et plus) lors de deux matchs consécutifs de l'équipe.

Antti Niemi, Carey Price et Jacques Plante l'ont aussi fait, mais ce n'était pas lors deux matchs consécutifs de l'équipe, eux qui avaient bénéficié d'une journée de congé après leur première performance.

Le 18 janvier, Montembeault a vaincu les Stars de Dallas en stoppant 48 des 51 tirs dirigés vers lui. Le lendemain, à Las Vegas, il a essuyé sa 10^e défaite en 12 décisions alors que le Canadien s'est incliné 4 à 3. Cette fois, il a fait face à 53 lancers, pour un total de 49 arrêts. (J.C.)



rabaischocs.com

PROFITEZ D'UN

Wiver

à petits prix!



CERTIFICAT-CADEAU

OBTENEZ

25\$

POUR

10\$



UNE ENTRÉE JOURNALIÈRE ADULTE

OBTENEZ

10\$

POUR

5\$

OFFRES LOCALES EN MAURICIE, NICOLET ET BÉCANCOUR!



ÉCONOMISEZ EN 4 ÉTAPES FACILES!

- 1 VISITEZ rabaischocs.com
- 2 ACHETEZ EN LIGNE les CERTIFICATS-CADEAUX des marchands locaux
- 3 RECEVEZ vos CERTIFICATS-CADEAUX par courriel
- 4 DÈS LE LENDEMAIN, UTILISEZ vos CERTIFICATS pour acheter chez vos marchands locaux!

Visitez rabaischoc.com pour connaître toutes les offres!

Les offres disponibles en ligne peuvent différer.

Le Courrier Sud
VOTRE MÉDIA D'ICI



Formation générale
des adultes
de la Rivéraine

FORMATION MÉTIERS SEMI-SPECIALISÉS FORMULE DE GROUPE

- **Choix de formation**

OPTION 1 : Assistance à la personne en résidence privée pour aînés (AEP)

OPTION 2 : ASP Construction | Chariot élévateur
Signalisation de chantier | Soudage | Secourisme

- **Stage en entreprise**

DÉBUT

Du 28 février au 10 juin 2022

DURÉE

15 semaines (5 jours par semaine)

LIEU

Centre Nicolet (Formation des adultes)

COÛT

Formation sans frais

Selon certains critères d'admissibilité

POUR INSCRIPTION OU INFORMATION

Johanne Rivard

Sans frais : 1 800 295-5442, poste 2410

Avec la participation financière de:

Québec

FORMATION
AXÉE SUR L'EMPLOI

UN +
POUR CHEMINER
RAPIDEMENT
VERS LE MARCHÉ
DU TRAVAIL



FORMATIONDESADULTES.COM